



Optim'ism



Rapport d'activité 2024

Ensemble, renversons les normes



Projet associatif d'Optim'ism

Les fondements

1



La personne

que nous croyons **autonome**, **capable de rebondir**, **d'aller vers l'autre** et **d'adhérer librement** dès lors qu'elle est **respectée**, considérée et qu'elle développe des **compétences**.

2



Le collectif

qui sait **innover** et **créer** des nouvelles **richesses** lorsqu'il est **construit sur la différence**.

3



La nature

qui nous montre l'exemple et nous apporte des ressources pour **impulser un changement** sur la **personne** et sur le **collectif**.

4



Une vision :

transformer l'économie pour qu'elle soit plus **résiliente** et plus **inclusive**.

Missions

Optim'ism construit et teste la transition écologique dans la dimension économique.

- Elle entreprend pour créer des outils économiques générateurs d'emplois au service de la résilience du territoire.

- Elle transmet, sensibilise, éduque à l'environnement et aux **enjeux alimentaires et agricoles**.

Optim'ism a une dimension sociale

- Elle agit pour un changement culturel **contre les exclusions**, en changeant les représentations ;

- Elle donne accès aux **droits de base** (bien manger, se déplacer, travailler, participer) ;

- Elle **mobilise** et donne envie aux personnes qu'elle recrute, aux bénévoles, aux citoyens **d'agir, de s'engager, de travailler, d'entreprendre** ;

- Elle **met en réseau** et fait de la **médiation entre les différents acteurs du territoire** (collectivités, institutions, entreprises, salariés, citoyens, action sociale, culturelle...).

EDITO

En pleine tempête

Par **Max Schaffer**,
directeur d'Optim'ism

« Les tempêtes sont plus dures à vivre au sol », contait Tanguy Le Turquais en clôturant son Vendée Globe, pour insister sur la multitude des épreuves parcourues en amont de la course.

Chez Optim'ism, difficile de savoir si nous parcourons déjà les mers ou si nous nous y préparons, mais nous venons de vivre une année qui nous a particulièrement bousculé.e.s.

Révolté.es devant la possibilité d'un pouvoir basculant à l'extrême droite, nous avons pris la parole en juin pour défendre notre objet social. Optim'ism, qui réunit en assemblée générale ses adhérent.e.s, administrateur.ice.s, et ses salarié.e.s quotidiennement engagé.e.s contre les inégalités et la précarité, s'est exprimée librement pour soutenir un programme de défense de l'état de droit et de la démocratie, le seul qui nous permettait de tenir notre projet associatif.

Nous subissons des baisses de financements en conséquence de cette liberté et constatons dans la douleur le traitement réservé aux voix alternatives là où leur considération devrait contribuer à la vitalité démocratique.

Révolté.e.s devant le traitement et l'humiliation de certains financeurs publics qui, ne prenant pas la peine de comprendre notre travail et ses résultats («Faites-moi un résumé des deux ans en dix lignes car je n'ai pas le temps de lire votre rapport»), nous relaient des formules simplistes et provoquantes («Ça coute un pognon de dingue pour rien»), nous devons aussi subir ceux qui voudraient que nous relayons leur propre violence («Il faut les obliger [les personnes qui signent un contrat d'insertion], c'est comme des enfants, au début ils n'aiment pas, mais on les force pour leur intérêt»).

Quelle désolation de voir l'énergie et les financements mis dans des programmes de recherche-action s'arrêter comme à l'abordage après deux ans pour l'emploi des



habitant.e.s des quartiers prioritaires ou comme *Fais pousser ton emploi* après cinq ans pour l'accompagnement vers les métiers agricoles et deux fermes installées sur le territoire. Aucun temps d'analyse, aucune évaluation de ces politiques publiques.

Alors nous résistons, nous inventons des nouvelles réponses, nous continuons d'explorer des organisations, des modèles économiques, des coopérations. C'est ainsi que depuis octobre, *l'Embarcadère* renaît de ses cendres pour poursuivre les richesses créées par *À l'abordage* dans un café-bar-restaurant culturel, solidaire et social en plein centre-ville de Lorient !

Nous trouvons des appuis et des réponses dans des formes collectives comme la formation avec Epi 56, le mécénat avec C2sol, la mobilité avec Tims et l'agriculture biologique avec Lorient avenir bio (Lab).

Ces rebondissements, ces tempêtes, nous chahutent et ne nous donnent pas des conditions optimales de travail. Alors si nous arrivons aujourd'hui à continuer d'accueillir chacun.e dans sa singularité, de l'accompagner dans sa réhabilitation sociale, de faire évoluer les réflexions du territoire sur l'inclusion, c'est que nous recevons chaque jour des témoignages de parcours de vie, d'illustration de nos principes, de démonstration de nos valeurs. Ce rapport vous témoignera, je l'espère, les immenses richesses que nous vivons au quotidien, malgré l'adversité.

Merci à nos partenaires, adhérent.e.s, bénévoles et à tou.te.s les salarié.e.s pour transformer en action des valeurs universelles.

Bonne navigation.

Chiffres clés



840
adhérent.e.s



192
salarié.e.s



200
recrutements
sur l'année



3 650
heures de
bénévolat



74
ha de terres
agricoles



570
paniers/semaine
pour **40** dépôts



14
structures
en activité
16 sites



9
fermes



5,9 M€
de budget



1,8 M€
de chiffre
d'affaires

- 03 **Projet associatif**
- 04 **Edito**
- 05 **Chiffres clés**
- 06 **Ca s'est passé en 2024**

1 Optim'ism, c'est quoi ? p. 08

- 09 Une entreprise solidaire, actrice de la transition écologique et sociale
- 09 Un vaste panel d'activités favorables à l'environnement et à l'adaptation climatique
- 10 Des engagements fondamentaux
- 10 Des équipes plurielles
- 11 Une association du réseau Cocagne
- 12 Le système des paniers bio

2 Les fermes aux activités maraîchères et sociales, support de transformation de la société p. 14

- 15 Saint-Urchaut, Pont-Scorff
- 18 La Croizetière, Riantec
- 21 La Lande fertile, Moëlan-sur-Mer
- 26 La ferme de Kerbellec, Saint-Thurien
- 28 La Ferme de Kerguer, Lanester
- 36 Les fermes autonomes, Caudan, Hennebont et Guidel

DOSSIER

- 30 **Renouveler les générations d'agriculteurs**
- 30 Un enjeu
- 31 On ne naît plus agriculteur, on le devient
- 32 Un forum annuel autour des métiers agricoles
- 32 Un projet de ferme-école à Lanester
- 33 Et l'insertion entrepreneuriale ?
- 33 La «Courte échelle» soutient les projets bio
- 34 Des fermes pour se préparer à l'autonomie
- 40 Ils sont passés par nos fermes et se forment
- 42 Rencontre avec deux mordus de l'agriculture
- 42 Gab 56 et Lorient avenir bio

Carte des sites d'Optim'ism

En pages centrales, p. 36 et 37

3 Transmettre et sensibiliser. Rencontrer et rendre acteur. rice.s les habitant.e.s p. 44

- 45 Une équipe d'animation au service d'une éducation populaire
- 46 Un collectif éco-citoyen à Bois du Château
- 47 Du volontariat national et international
- 48 La végétalisation de l'espace public
- 49 Des ateliers itinérants pour cuisiner ou jardiner
- 50 Jardins partagés et autonomie alimentaire
- 51 Un espace citoyen au Verger

4 Entretenir les espaces verts, le patrimoine naturel et bâti p. 52

- 53 Paysag'ism se développe
- 55 L'éco-pâturage
- 54 Tri des déchets avec Valor'ism
- 56 Asphodèle protège et valorise les espaces naturels

5 Une autre mobilité p. 58

- 59 **Le vélo pour décarboner le territoire**
- 59 La belle envolée des livraisons Feel à vélo
- 60 Syklett pour un vélo accessible à tou.te.s
- 61 Happy syklett en triporteur
- 62 **La mobilité pour favoriser l'emploi**
- 62 La plateforme Ti Mouv'

6 La culture, un tremplin vers la citoyenneté p. 64

- 64 **L'Embarcadère à Lorient.**
La première saison prend fin, la deuxième s'anime

7 Bilan social p. 66

Bilan (extra) financier

A lire dans le rapport annexé

Ça s'est passé en 2024

Janvier

Vers quelle sécurité sociale de l'alimentation à Lorient ?

Dans le cadre des **Rencontres du Mieux Manger** animées par l'association Optim'ism, un apéro-débat est organisé le 10 janvier à l'Event's Café autour de la thématique de la **sécurité sociale de l'alimentation (SSA)** avec un retour d'expérience de l'association au **Maquis dans le Lubéron**. Cet outil permet d'assurer à la fois le droit à l'alimentation pour toutes et tous et le droit pour les producteurs et productrices de vivre correctement de leur métier. La rencontre a été aussi l'occasion de s'inspirer d'autres territoires (Cadenet dans le Lubéron, Montpellier, Bordeaux, ...) pour imaginer ce qui peut être mis en place sur le nôtre. ■

Le contexte. Depuis début 2023, une animation territoriale réunissant un collectif d'acteur.trice.s du Pays de Lorient (élu.e.s, citoyen.ne.s, centres sociaux et maisons de quartier, professionnel.le.s du secteur de l'aide alimentaire, associations...) se mobilise dans la lutte contre la précarité alimentaire sur le territoire, dans le cadre du **Projet alimentaire territorial (Pat)**. Optim'ism coordonne cette mobilisation collective*, d'où plusieurs groupes d'actions thématiques ont émergé. L'un d'entre eux porte un projet de citoyenneté et démocratie alimentaire.

* avec le soutien de la **Direction de l'emploi, du travail et des solidarités (Ddets)**, de la **Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf)** et de **Lorient agglomération**, via le **Pat**.



Mars

Recrutement et formation de citoyen.ne.s engagé.e.s

Le 18 mars 2024, une réunion publique était organisée à l'Embarcadère, à Lorient. L'objectif était de mobiliser 50 citoyen.ne.s volontaires, habitant.e.s de Lorient, pour co-construire un parcours d'apprentissage en commun autour des systèmes alimentaires et de la démocratie. Il.elle.s seront ainsi outillé.e.s pour travailler à des propositions concrètes, renforçant l'accès de tou.te.s à une alimentation durable et permettant de redonner du pouvoir d'agir aux mangeur.se.s.

En partenariat avec Cohérence et avec l'appui des autres partenaires du projet «Précarité alimentaire», notamment le Réseau Cohérence, le recrutement de citoyen.ne.s a pris la forme de prises de paroles publiques au Ccas, dans les centres sociaux, en médiathèque, devant les écoles, au marché. L'interpellation des citoyen.ne.s s'est aussi appuyée sur la distribution d'un prototype de «carte vitale de l'alimentation».

Les 50 personnes qui ont rejoint l'aventure lorientaise ont bénéficié à partir du printemps 2024, d'un parcours d'apprentissage de 9 mois pour acquérir des socles communs de savoirs et de fonctionnement. En tout, 11 ateliers ont été co-construits avec les citoyen.ne.s, co-animés par Cohérence et Optim'ism grâce à des outils d'éducation populaire et de gouvernance partagée.

Un des temps forts de chaque atelier : le repas partagé concocté par des cuisinières et cuisiniers locaux comme Titouan, traiteur à «Cuisine du Monde» et membre du comité citoyen, l'Embarcadère, chez Coline ou Code 0, des lieux de restauration lorientais engagés. Depuis début 2025, le comité se lance dans la phase 2 de l'expérimentation pour avancer plus concrètement sur la création de la future caisse de l'alimentation. Plusieurs commissions ont été créées pour avancer sur les questions de conventionnement des produits, les potentiels bénéficiaires ou partenaires, les modalités de financement de cette expérimentation ou encore la gouvernance. ■

Avril



Destination découverte jeunes

Dans le cadre du dispositif **Destination Découverte**, une dizaine de jeunes ont été accueillis à la Ferme de Saint-Urchaut en avril. Ils ont créé une mare sur le site. Ils ont aussi découvert l'éco-pâturage, la cuisine et divers ateliers d'éducation à l'environnement... Lors d'un nouveau chantier en juin, des toilettes sèches étaient montées avec des murs en torchis, des terrasses en pierre végétalisées apparaissaient et un transat en forme de catamaran était construit. En octobre, place à la conception d'une cuisine extérieure avec pergola, table et bancs. Bravo à eux ! ■

Lire en page 16

Mai



Ramène ta fraise à La Lande Fertile

Du 24 mai au 24 juin 2024, des auto-cueillettes de fraises étaient organisées à la Lande fertile, face à l'océan, à Moëlan-sur-Mer. Au total, 675 personnes sont venues cueillir plus d'une tonne de ce délicieux fruit rouge de saison (1 020 kg) en neuf demi-journées. ■

Lire en page 23

Septembre-Octobre

25 ans d'Optim'ism

Fête des légumes à Pont-Scorff



Légumes bios et locaux de la ferme, bijoux et accessoires en récup, pickles et tartinades, photos miniatures, miel, paniers tressés, pain, tisanes et alcools de plante, bières locales... Pour les 25 ans d'Optim'ism, la ferme a organisé, le dimanche 8 septembre, une Fête des légumes avec la complicité de «L'Atelier de Cloth» qui a proposé un spectacle au milieu d'un marché de créateurs et de producteurs avec une dizaine de stands. Le public est venu nombreux, malgré la pluie, bien à l'abri d'un tunnel et du hangar ! ■

Fête du verger à Hennebont



Pressage de pommes, stands forains, courses de tracteurs à pédales, quiz, spectacles, visite commentée du site, plantation de fruitiers, découverte de la mare... Le dimanche 6 octobre, une foule d'animations était proposée au public à Stang er Gat à Hennebont pour la Fête du Verger citoyen. Des spectacles en accès libre aussi.

La compagnie «Mystérieuses coiffures» a laissé le champ libre à l'imagination de son raccommodeur de fleurs pour orner la tête du public de jolies créations. La délirante «Association plastique et nature» nous a entraînés dans sa station d'observation itinérante pour l'étude du canard en plastique de fête foraine en milieu humide... Le public a dansé au son des cuivres et de la grosse caisse de Kig ha fanfarz ! La troupe locale des «Crousti loulou bar arc-en-ciel» nous a fait la surprise de venir proposer un show exceptionnel, pyramidal et pompomésque ! Une belle journée d'anniversaire. ■

P'tit déj à Riantec, chasse aux potimarrons à Saint-Thurien et marché de Noël à Moëlan

La Fête du verger Pom d'Amis à Hennebont n'était pas le seul événement d'octobre. Les festivités se sont poursuivies dans le cadre des 25 ans d'Optim'ism samedi 19 octobre à la ferme de La Croizetière à Riantec (56) et mercredi 30 octobre à Saint-Thurien (29). ■



Au programme, des marchés de légumes et visites de ferme. Dans le Morbihan, un petit déjeuner festif était organisé avec une course de tracteurs à pédales ; dans le Finistère, c'était une chasse aux potimarrons avec soupe de légumes et distribution de bonbons pour les enfants. Les Jardins solidaires de Kerbellec, repris par Optim'ism le 1^{er} juillet 2024, fêtaient aussi leurs 25 ans. ■



À Moëlan-sur-Mer, les 25 ans de l'association ont été célébrés lors d'un marché de Noël à la ferme qui a réuni 12 artisans locaux et plus de 200 visiteurs le 30 novembre. ■



Novembre Un Embarcadère 2

C'était un projet expérimental d'inclusion et de remobilisation professionnelle financé sur près de deux ans. Le café associatif atypique de L'Embarcadère a fermé ses portes le 24 mars 2024 pour renaître le 22 novembre sous la forme d'un bar-restaurant et d'un lieu ressource situé entre le Cinéville et la gare. ■

Lire en page 64



1

Optim'ism, c'est quoi ?



Une entreprise **solidaire**, actrice de la **transition écologique** et **sociale**

Entreprise solidaire, l'association Optim'ism, du réseau Cocagne, construit et teste la transition écologique par la transformation de l'économie vers un autre modèle, plus résilient et inclusif. Ses 14 sites en Morbihan et Finistère, dotés de 16 structures, dont 9 fermes maraîchères bio, permettent à des personnes privées d'emploi de construire leur projet professionnel ou d'être accompagnées sur la reprise d'une exploitation agricole.

En entreprenant **durablement, écologiquement** et dans la **solidarité** avec des missions d'**accompagnement vers l'emploi** de personnes fragilisées, Optim'ism veut prendre soin des Hommes, des Femmes et de la Planète, dans le respect de la biodiversité. Agir pour accompagner des personnes en situation d'isolement n'est cependant pas suffisant pour **lutter contre l'exclusion**. Notre système économique doit être revu collectivement pour laisser une place à chacun. C'est pourquoi Optim'ism entreprend pour créer de **nouvelles activités** et de **nouveaux métiers** qui s'appuient sur les compétences et les envies des personnes que l'association accueille. Ces personnes ne sont pas seulement en recherche d'emploi, elles sont en **recherche de sens**. «*Reprendre une place dans la société, c'est une place active, positive, qui contribue à améliorer le quotidien des autres, c'est donc nécessairement dans des activités favorables à l'environnement*», explique Max Schaffer, le directeur d'Optim'ism. ■



Du **maraîchage** à la **livraison vélo** : un vaste panel d'activités favorables à l'environnement et à l'adaptation climatique

Notre panel d'activités est large. Il va du **maraîchage bio** aux solutions de **mobilité**, en passant par la **livraison à vélo**, l'entretien des **espaces verts** avec **écopâturage**, du **patrimoine naturel et bâti**, le tri et la valorisation des **déchets**. Un **tiers-lieu ressource** est dédié à l'inclusion sociale et culturelle sous la forme d'un **bar-restaurant**, baptisé l'Embarcadère à Lorient.

Une de nos fermes à Moëlan-sur-Mer est tournée vers la **restauration collective**, notamment scolaire, du territoire. Trois fermes produisent des **paniers de légumes hebdomadaires** à destination des particuliers à Pont-Scorff, Riantec et Saint-Thurien.

Nous avons une **ferme apprenante maraîchère et avicole** à Lanester qui élève 233 **poules pondeuses** et des **fermes en cours de reprise** par des salarié.e.s qui se dirigent vers **l'entrepreneuriat** à Guidel, Caudan et Hennebont où nous avons aussi un verger citoyen.

En 2025, Optim'ism tentera de reprendre les activités d'**Avril Industrie**, créée à Nantes en 1974 et implantée à Ploemeur depuis 1991, dans le Morbihan, par Pierre Avril, parti à la retraite depuis.

Cette petite entreprise est spécialisée dans **l'entretien durable des espaces verts** et partage les mêmes valeurs qu'Optim'ism, avec des activités proches de Paysag'ism.

Grâce à son savoir-faire traditionnel, Avril industrie fabrique, pour les collectivités, les entreprises et les maraîchers, des **outils** robustes, de qualité et efficaces qui permettent un **entretien «zéro phyto»**.

En reprenant une **entreprise locale**, nous agissons pour **préserver l'emploi et les compétences**. En reprenant une entreprise verte, nous permettons à notre territoire d'implantation d'avancer sur la voie d'une **meilleure prise en compte de l'environnement et de la décarbonation**. ■

Quels sont les engagements fondamentaux de l'association ?

Très active sur le territoire du Pays de Lorient-Quimperlé, l'association fourmille d'idées, soutient, participe ou coordonne des **initiatives en réseau liées aux droits fondamentaux** : le droit pour tous à une bonne **santé** par une **alimentation saine**, à pouvoir **se déplacer** sur le territoire, **travailler**, **se former** par le travail aussi et **se loger**, **s'exprimer** et **participer à la vie de la société**... Son **équipe d'animation** va aussi à la **rencontre des populations** pour les **sensibiliser** de manière originale sur les questions agricoles, alimentaires et la **préservation de l'environnement**. Et elle accueille des jeunes dans des **parcours découverte** avec différents **ateliers** destinés à promouvoir les métiers autour des légumes bio, du champ à l'assiette. ■

Comment la promotion de ces droits se traduit-elle ?

La liste de nos actions est longue et il est difficile de toutes les lister en détail. Nous sommes, par exemple, engagés dans une démarche de construction de **sécurité sociale alimentaire** sur le département du Morbihan avec nos partenaires (Lire en page 6).

Nous accueillons des personnes en recherche d'emploi et les aidons à **retrouver confiance** en elles et en leurs compétences dans un **cadre professionnel inclusif et bienveillant** qui lève les freins à la réussite de leur projet.

S'il n'existe pas de transport en commun adapté et qu'elles n'ont pas de moyen de locomotion propre, nous leur permettons de bénéficier d'une **solution de mobilité spécifique** pour rejoindre leur lieu de travail ; si elles n'ont pas de **logement**, elles peuvent accéder à une solution du dispositif un « **Pull pour l'hiver** » en collaboration avec les Bureaux du cœur et d'autres organismes sociaux ou solidaires ; elles peuvent **manger sainement** grâce à une **cantine bio** à 3€...

Tout le monde peut être victime d'un accident de la vie ou d'une rupture professionnelle, des chef.fe.s d'entreprise aux employé.e.s. Des **ateliers** permettent à ces personnes de **surmonter leurs difficultés ou leurs traumatismes**. Elles peuvent ainsi reprendre en main leur projet professionnel et **exercer pleinement leur citoyenneté** dans un **registre d'égalité des droits**.

En cela, au terme officiel d'insertion, nous préférons celui, plus démocratique, **d'inclusion**, qui correspond mieux à notre mode d'accompagnement. Nous faisons « **avec** » la **personne** et non pas « pour » elle. Nous la croyons capable d'agir sur son devenir : elle a les ressources en elle pour le construire, mais manque parfois d'outils pour les mettre en œuvre. Ces outils, nous les construisons ensemble par des temps d'**accompagnement individualisé** et des temps d'**expérience collective**. Chacune de nos actions va dans le sens d'une évolution de l'environnement et du système économique local pour l'inclusion de toutes et tous, sans exception. ■



Nos missions d'accompagnement vers l'emploi sont soutenues par le fonds social européen, les conseils départementaux, différentes collectivités ou dispositifs de notre territoire d'implantation et des entreprises ou fondations privées.

Des équipes plurielles

Nos équipes sont composées de personnes qui construisent leur projet professionnel et de permanent.e.s dans l'encadrement technique et administratif, le conseil en richesses humaines, l'animation et toutes les fonctions support.

Nous étions 171 salarié.e.s en 2023. Nous sommes 197 en 2024. Des bénévoles et sept volontaires dont trois internationaux nous prêtent main forte dans le cadre de missions ou services civiques.

Avant d'être recruté.e.s, les permanent.e.s sont parfois passé.e.s par un contrat insertion, bénévolat ou volontariat.

Des entreprises peuvent aussi nous proposer du mécénat de compétence. Un.e de leurs salarié.e.s est accueilli.e chez nous pour une durée ou une mission définie, une manière de nous soutenir.

Nos activités forment à différents métiers. En dehors des activités liées à la production de légumes, nos maraîcher.e.s apprennent, par exemple, à vendre et à livrer le fruit de leur travail. Ils abordent des notions de comptabilité en tenant une caisse, les bases de la logistique pour approvisionner un marché et livrer nos paniers hebdomadaires... Ces compétences leur servent dans d'autres secteurs que nous leur proposons d'explorer en stage au sein d'entreprises.

Elles peuvent aussi leur permettre de prendre la direction de l'entrepreneuriat. Dans le quartier prioritaire de Bois-du-Château à Lorient, nous avons par exemple accompagné la création d'une micro-ferme pendant deux ans pour permettre l'installation de jeunes maraîcher.e.s indépendant.e.s grâce à un dispositif novateur, « Fais pousser ton emploi » repris dans d'autres régions. Un processus de reprise est en cours à Hennebont.

Une association adhérente du réseau des Jardins de Cocagne



Optim'ism est adhérente du Réseau Cocagne depuis 2004, et son directeur, administrateur depuis 2019 et trésorier dans le bureau depuis 2022 au titre de relais régional Bretagne.

Le Réseau Cocagne regroupe **110 associations** qui portent des fermes en maraîchage biologique en France métropole et à la Réunion. **Sa charte repose sur quatre piliers** : le travail et l'émancipation, l'agriculture et la solidarité, l'accessibilité alimentaire, l'économie sociale et solidaire.

Le réseau a terminé en 2023 la mise en œuvre des **programmes France Relance** et a relancé un **projet national "Grand Champ"** autour de **l'accessibilité alimentaire**. Soutenu par la Direction générale de la cohésion sociale à hauteur **d'un million d'euros pendant trois ans**, ce projet va permettre aux 70 jardins de Cocagne inscrits dans le dispositif des paniers solidaires de **doubler la quantité de volumes de légumes et de personnes touchées d'ici trois ans**.

En 2024, les représentants du réseau ont entamé un **tour de France des régions Cocagne**. Ils sont aussi intervenus lors des rencontres des acteurs engagés de l'insertion par l'agriculture urbaine organisées par **"Cultivons la ville"** (lire ci-contre). ■

Rennes, première étape du tour de France des Régions

Le 25 novembre 2024, le réseau a entamé deux mois et demi d'un tour des Régions Cocagne. La Bretagne était la première visitée ! Optim'ism était représentée par dix salarié.e.s, dont Max Schaffer, référent régional des Jardins de Cocagne et co-animateur de la journée. Dans chaque région traversée, les jardins, tous métiers confondus, se sont réunis, ont débattu de leur projet associatif, de leur adaptation au contexte, de leur contribution aux territoires.

« **Malgré les adversités, le changement climatique, les coupes budgétaires dans la politique d'insertion par l'activité économique (IAE), hors de question de renoncer à notre projet sociétal** », ont-il martelé. Les Jardins de Cocagne entendent continuer à répondre aux enjeux d'aujourd'hui pour garantir notre avenir à tous : emploi, précarité, alimentation, cohésion, transition écologique.

Pour ça, nous avons des solutions ! La force du collectif, l'ancrage territorial, la coopération, l'adhésion à un projet de territoire... Ensemble, nous pourrions construire des solutions pérennes, une réelle vie démocratique, de la justice pour tou.te.s et protéger la bonne santé de nos paysages ! ■

Cultivons la Ville avec de l'agriculture urbaine

Le 21 novembre 2024, le Réseau Cocagne intervenait aux deuxièmes rencontres des acteurs engagés de l'insertion par l'agriculture urbaine organisées par "Cultivons la ville".

L'agriculture urbaine, c'est quoi ? C'est penser le beau et la nature dans les quartiers pour redonner l'envie de vivre ensemble dans ces espaces, lutter contre les îlots de chaleur, faire revenir la biodiversité, travailler sur l'aggradation des sols, un processus qui permet de reconstituer des sols vivants là où ils ont fortement diminué ou disparu, et lutter contre les inondations liées à l'imperméabilisation des sols.

C'est penser les paysages urbains naturels comme de potentiels espaces nourriciers, mais aussi et surtout faire avec et pour les habitants du quartier **des espaces partagés de cohésion sociale**, car l'alimentation est un formidable vecteur de sociabilisation et le jardinage, une parenthèse suspendue de bien-être et de reconnexion à la nature.

Dans le Réseau Cocagne, la conception de l'agriculture urbaine permet de proposer des solutions d'accès dignes de toutes et tous à une alimentation de qualité avec **les paniers solidaires, les marchés solidaires, les jardins solidaires**... Elle amène à travailler la capacité de chacun à se réapproprier les enjeux de son alimentation, à s'émanciper des diktats du marketing, à reconnecter les habitants aux agriculteurs locaux grâce à des solutions de circuits courts équitables et à leur donner les clefs d'une cuisine simple et saine au quotidien, même avec peu de moyens...

Finalement, **proposer des espaces d'échanges entre habitants pour penser la transition écologique de leur quartier à partir de leurs besoins** : voilà la vision de l'agriculture urbaine dans ce réseau ! Celle qui a du sens pour les villes de demain. Elle est à l'œuvre déjà dans plein de quartiers d'Ile de France et partout en France, entre autres avec Optim'ism dans le Pays de Lorient-Quimperlé, Graine de Soleil à Marseille et ses environs, Les Anges Jardins dans l'agglomération de Lens-Liévin, Les Râteleurs en Nouvelle-Aquitaine... ■

QUESTION À... JACINTHE GRIMAUD,
ASSISTANTE COMMERCIALE

Activité phare d'Optim'ism, comment fonctionne le système des paniers bio ?

Ils fonctionnent par abonnement, sur la base de trois formats différents, pour une, deux ou trois personnes, et ils sont livrés chaque semaine dans **40 lieux de dépôts** à proximité du domicile de nos adhérents : ce sont nos fermes, mais aussi des commerces ou des entreprises du territoire.

840 foyers ont adhéré à notre système de **paniers de légumes hebdomadaires** toute l'année ou une partie de l'année 2024, sur une période qui va de deux à six mois. En moyenne, nos maraîcher.e.s ont distribué **570 paniers chaque semaine sur l'année**. Mais nous sommes pour eux bien plus que des paniers. Un **sondage**, réalisé en juin 2024, montre que nos adhérents sont avant tout des **consom'acteurs**.

A travers nos paniers bio, **ils soutiennent l'ensemble de notre projet**, conscients de réaliser un **acte solidaire**, en faveur d'une **alimentation de qualité, bio, saine et locale**, en **circuit court** et d'un **modèle agricole différent** sur le territoire, respectueux des hommes, des femmes et de l'environnement.

En s'abonnant, ils soutiennent aussi **l'emploi** dans la filière du maraîchage et permettent à des personnes en **transition professionnelle** de **retrouver confiance** en leurs compétences, au sein d'un **cadre inclusif et bienveillant**. Nos adhérents nous disent aussi qu'ils sont attachés à une vie associative ancrée dans **l'éducation populaire**, qui participe à **l'animation d'espaces** où l'on **apprend**, où l'on **échange, expérimente, réfléchit...**

Cette enquête nous a aussi permis de confirmer que la **quantité** de nos petits paniers ne répondait plus à la **consommation** de légumes d'une personne sur une semaine. Le prix de nos paniers de légumes bio n'ayant pas évolué depuis 2013, nous avons dû réduire les quantités au fil des ans pour nous adapter à l'inflation (+20 % depuis 2013).

La moitié de nos adhérents souhaitaient **redonner aux paniers leur volume initial**. En 2024, nous avons donc proposé pour 2025 des **paniers avec plus de légumes** sur la base d'une **nouvelle tarification** rehaussée de 2 € (9, 12 et 18 € pour des petits, moyens et grands paniers en version repulpée). Cette tarification a été établie **en concertation** avec nos adhérent.e.s, au regard des réponses que nous avons reçues. Les adhérents pouvaient renoncer, changer ou poursuivre leur abonnement automatiquement à la date butoir du 13 décembre 2024.

Nous proposons aussi des **paniers adaptés aux besoins et aux ressources** : des paniers sont adaptés aux moyens et à la consommation des **étudiants**, en collaboration avec l'université de Lorient, des **paniers solidaires** sont proposés avec l'aide des Ccas et des **paniers à prix libres**, expérimentés à l'Event Café à Lorient, ont été repris courant 2024 par notre bar-restaurant et lieu-ressource L'Embarcadère.

Le concept du prix libre ? Les personnes intéressées estiment le prix de leur panier de légumes en fonction du prix qu'elles peuvent payer et du prix qu'il leur semble juste de payer pour chaque type de panier. Elles déposent ensuite le montant de leur choix dans la tire-lire prévue à cet effet. Un **marché en libre-service** de légumes cultivés à la ferme apprenante de Kerguer (Fak) à Lanester est aussi proposé, donnant à L'Embarcadère une note champêtre et engagée dans la promotion des légumes bio qui y sont cuisinés et servis. ■



Pourquoi le nombre de paniers varie-t-il d'une période à l'autre ?

En 2024, nous avons comptabilisé une moyenne de 570 paniers par semaine sur huit mois représentatifs, nous avons eu un pic d'abonnement à 637 paniers en novembre 2024. Mi-février 2025, nous étions à 626 paniers.

Des variantes jouent sur nos abonnements. Pendant les semaines de vacances scolaires, nous comptabilisons moins de paniers ; le pic du nombre de panier se fait en lien avec l'année universitaire des étudiant.e.s, d'octobre à fin avril, avec les distributions à l'Université de Bretagne Sud.

Pendant les deux mois d'été, malgré le nombre important de bons légumes, les abonnements diminuent en raison des départs en vacances de nos abonné.e.s. A partir du 1^{er} juillet 2024, nous avons comptabilisé 50 paniers hebdomadaires en moyenne en plus, issus des abonnements de la ferme des Jardins solidaires de Kerbellec à Saint-Thurien. Enfin, pour les paniers étudiants, les abonnements ont augmenté de 15 paniers en moyenne en 2024.

En 2024, quelle est la répartition hebdomadaire de la quantité de paniers par ferme ?

Au regard du tableau de pointage que nous avons effectué entre janvier et novembre 2024, en dehors des 50 paniers de la ferme de Kerbellec, nous avons comptabilisé une moyenne de **237 paniers hebdomadaires à Riantec, 215 à Pont-Scorff** (avec une variante de paniers étudiants de septembre à avril). **Lanester comptabilisait 74 paniers en 2024** mais elle s'est depuis retirée de la préparation des paniers des dépôts de Lanester, pour les confier à Riantec le mardi (une quinzaine) et à Pont-Scorff le vendredi (entre 50 et 60).

Quelle politique est à l'œuvre pour assurer le développement des paniers, nécessaire au bon fonctionnement de la ferme de Kerbellec ?

Nous nous rapprochons actuellement des Ccas de Quimperlé communauté pour mettre en place des partenariats autour de l'accessibilité alimentaire à travers, notamment, des paniers découverte. Nous sommes aussi en contact avec les associations locales caritatives, les écoles et tous les acteurs du territoire autour de Quimperlé. A titre d'exemple, cette prospection nous a permis de nouer des liens avec le Ccas d'Arzano qui accueille désormais nos paniers grâce à un partenariat avec l'épicerie solidaire associative L'Epissure. ■



**Entreprendre durablement
Transformer l'économie**



2

Les fermes aux activités maraîchères et sociales

Des supports de transformation sociétale



La ferme de Saint-Urchaut à Pont-Scorff Ferme, site d'accueil pédagogique et siège des activités d'éco-paturage

Propriété de la mairie de Pont-Scorff, la ferme de Saint-Urchaut a accueilli l'association dès 2004, avec le lancement de l'activité maraîchère d'Optim'ism.

Située dans un site vallonné, à deux pas du Scorff et des chemins de randonnées qui mènent au manoir, la ferme est composée d'un corps de ferme et d'un hangar, partagé avec l'association Tier ha Tud. La culture des légumes se fait en **agriculture biologique** sur 4 ha en plein champ et 3 300 m² sous serres. De nouvelles parcelles ont été acquises, portant la surface agricole potentielle à 6 ha.

Les nouveaux équipements du plan de relance comme la serre multi-chapelle de 1 200 m² de serres ont amélioré les conditions de production. Elle est équipée d'aérations latérales, qui favorisent une bonne ventilation de l'air et donc des légumes en meilleure santé. L'atmosphère est moins humide, il y a donc moins de maladies ou de champignons qui se développent ; la serre est plus grande, il y a donc moins de hausses et de baisses de températures brutales. L'ambiance est plus tempérée que dans les petits tunnels.

Une vingtaine de personnes travaillent à la ferme. Ces ouvrier.e.s maraîcher.e.s assurent la production de

215 paniers hebdomadaires en moyenne destinés à nos adhérent.e.s, ainsi que des livraisons de légumes aux étudiant.e.s ou à une clientèle professionnelle (restauration collective et commerciale). Des ventes directes sont également proposées à la ferme, le vendredi de 9h30 à 12h30, et au marché bio de Lorient, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, le mardi, de 16h30 à 19h. Une réflexion a été menée sur les lieux et trajets de livraison des paniers. Des personnes ont été recrutées pour optimiser la logistique. L'objectif est d'augmenter les ventes de paniers, « *mais avec une meilleure production sur la ferme et moins d'achats en période hivernale* », précise Coline, encadrante sur le site.

Des cultures ont été réalisées pour une vente à la banque alimentaire. Les productions de carottes, très demandées, et de courgettes ont été notamment développées. Une entreprise, **Sdel Atlantis**, a fait appel à nous pour remercier ses salarié.e.s en fin d'année 2023. Ils ont tous reçu un panier de légumes, ce qui nous a permis de mieux nous faire connaître. Le partenariat va aujourd'hui bien au-delà avec l'accueil de salarié.e.s en stage et du mécénat de compétences (**lire en p. 17**).

Le site accueille trois personnes en charge de l'éco-pâturage, pour un troupeau de 190 animaux (150 moutons et 40 chèvres), et des animations pédagogiques. Ce volet s'est développé en 2022 avec la création d'un jardin socio-thérapeutique au sein de la ferme où deux ânes et une jument ont aussi élu domicile. ■



Chiffres 2024

- 20** Ouvrier.e.s maraîcher.e.s
- 4** Encadrant.e.s
- 1** Conseillère en richesses humaines
- 3** Personnes en animation
- 3** Personnes en éco-paturage

- 6 ha** de terres agricoles
- 4 ha** de culture en plein champs
- 3 300 m²** sous serres

- Éco-paturage**
- 150** moutons & **40** chèvres

Partenariats et animations : une ferme qui bouge

Une ferme ouverte sur l'extérieur



La ferme s'ouvre aussi sur l'extérieur. Elle a commencé à accueillir des spectacles et concerts sur le site en partenariat avec le Strapontin en 2023, puis en juillet 2024, avec le Festival Saumon. Un service de restauration composé d'assiettes de produits de la ferme était proposé. Ces types d'actions sont amenés à être poursuivis.

Pour les 25 ans d'Optim'ism, la ferme a organisé, le dimanche 8 septembre, une Fête des légumes avec la complicité de «l'Artelier de Cloth». Au programme : un spectacle au milieu d'un marché de créateurs et de producteurs avec, entre autres, les légumes bio et locaux de la ferme, des bijoux et accessoires en récup', des pickles et tartinades, des photos miniatures, du miel, des paniers tressés, du pain, des tisanes, alcools de plante et bières locales... ■

L'équipe d'animation donne vie à la ferme

Trois personnes de l'animation sont basées sur le site, ce qui n'empêche pas le reste de l'équipe d'animation d'intervenir ponctuellement.

En 2024, l'accueil de structures médico-sociales sur la ferme s'est poursuivi. Des groupes de l'IME Louis Le Moenic, du CPEA d'Hennebont, du HDJ-adolescents de Lorient et un groupe du centre de soins en addictologie de Dournevez sont venus tout au long de l'année. Ces moments sont toujours appréciés des groupes et des membres de la ferme. Ces temps d'ateliers, de balades, d'échanges avec les uns et les autres, de jardinage, de lien aux animaux sont toujours de grands moments de joie, où le rapport au temps prend un autre rythme, un autre sens...

Le projet Destination découverte contribue activement à l'aménagement du lieu avec l'accueil à la ferme de jeunes de 15-25 ans.

En avril, une dizaine de jeunes accueillis dans le cadre de ce dispositif a œuvré pendant une semaine pour créer une mare sur le site. Ils ont aussi découvert l'éco-pâturage, la cuisine et divers ateliers d'éducation à l'environnement... En quatre jours seulement, lors d'un nouveau chantier en juin, des toilettes sèches étaient montées avec des murs en torchis, des terrasses en pierre végétalisées apparaissaient et un transat en forme de catamaran était construit. En octobre, place à la conception d'une cuisine extérieure avec pergola, table et bancs. Toute cette fourmilière de jeunes, âgés de 17 à 25 ans, a pu se régaler avec les bons petits plats des ateliers cuisine. ■



Des passions se sont révélées

« Certains de ces jeunes ont tellement apprécié leur séjour qu'ils sont revenus en stage au sein de l'association, voire en service civique pour 8 mois », se réjouit **Marianne Loubière, responsable du pôle animation d'Optim'ism**. Il faut dire que, grâce au talent de Lionel, notre animateur en agroécologie, le site a de quoi séduire : il a été sublimé au fil des sessions et des saisons. C'est un modèle d'embellissement pour nos fermes et un super support d'activité pour nous, car très valorisant pour les jeunes. C'est pour cela que nous aimerions aussi exporter ce modèle à Rianteq, une fois que le site de Pont-Scorff sera complètement aménagé ».



L'immersion d'un partenaire de longue date



Le 1^{er} juillet 2024, l'équipe a animé sur le site la journée solidaire de la Fondation Vinci pour la Cité, un de nos partenaires. Douze collaborateurs locaux du groupe ont rencontré nos équipes, échangé sur notre projet et participé symboliquement à la construction d'une cabane en torchis. Les jeunes du projet Destination découverte leur avaient réalisé un joli buffet.

La fondation entretient un partenariat avec Optim'ism depuis 2019, année au cours de laquelle elle a financé en partie l'acquisition d'un tracteur pour Pont-Scorff. Notre ferme de la Lande fertile a aussi bénéficié d'une aide à l'investissement en 2022, dans le cadre

de l'appel à projet « Co-financement FDI Axe 2 », organisé par le Réseau Cocagne en partenariat avec la fondation. Enfin, le mécène soutient régulièrement notre projet Destination découverte via le programme «Break poverty» qui réunit plusieurs financeurs.

Ces financements sont les bienvenus ; **Max Schaffer**, le directeur d'Optim'ism, a profité de la rencontre pour rappeler le contexte particulièrement tendu pour les acteurs de l'insertion par l'activité économique avec la stagnation, donc la baisse relative des subventions publiques avec l'inflation. Pour lui, « **renforcer les alliances avec les entreprises pour adapter notre modèle économique est une nécessité** ». ■

Perspectives 2025

Économiques :

- Augmenter les ventes à la ferme,
- Tester des associations végétales,
- Toucher les nouveaux quartiers en construction à Pont-Scorff,
- Optimiser notre stand au marché de Lorient le mardi soir
- Mettre en place des paniers «estivaux» destiné au public du tourisme à Pont-Scorff.
- Continuer à utiliser la traction animale et la médiation animale en mettant en place des formations.

Sociales :

- Le lieu est appelé à devenir encore plus vivant et à recevoir différents publics internes ou extérieurs. Il sert de cadre à des réunions d'équipes d'Optim'ism et à des formations ouvertes aux partenaires.
- La ferme est un endroit fréquenté et le lien est à créer avec les personnes extérieures qui utilisent le chemin de randonnée qui la traverse.

Culturelles :

- Un nouveau partenariat devrait s'engager avec le Festival Saumon.
- Concerts, performances artistiques, vente aux enchères d'œuvres, marché aux légumes bio... La 11^e édition des Artineries (ou l'art au profit de la solidarité) investira le site le 13 septembre sur le thème Terre[s] pour valoriser les activités d'Optim'ism.
- Deux marchés festifs seront organisés les 19 juillet et 25 octobre 2025 sur le modèle de la Fête des légumes, de 14 h à 18 h, avec artisans et producteurs locaux, les légumes de la ferme et un spectacle.



La ferme de La Croizetière à Riantec

**Ferme, siège administratif de l'association,
et pôle animation avec jardin pédagogique**

La ferme maraîchère de La Croizetière est aussi le siège administratif de l'association et accueille son pôle animation. Depuis 2010, elle est installée au carrefour des trois communes de la rive gauche de la rade de Lorient : Riantec, Port-Louis et Locmiquélic. Elle dispose d'une antenne à Trévidel.

Sur une surface de 2,5 hectares, elle produit des **fruits et légumes biologiques** sous ses **huit serres** et en **plein champ** tout en réalisant ses **propres plants**. Deux serres étaient réservées à la culture artisanale de spiruline, une activité portée par la fédération Panier de la Mer, reprise en 2020 par Optim'ism, puis abandonnée en 2022.

La production légumière est essentiellement distribuée par l'intermédiaire de nos paniers sur abonnement, auprès des restaurants et magasins de la rive gauche ainsi qu'en vente directe les mardis et vendredis. Une commercialisation solidaire y est également proposée depuis 2014 avec les paniers découvertes.

En moyenne, environ 240 paniers ont été préparés et livrés par nos salarié.e.s chaque semaine dans douze dépôts : quatre à Riantec, Port-louis et Locmiquélic et huit sur le secteur de Lorient et Lanester.

En 2023, suite à la fin de l'activité de spiruline, une des serres qui servait aux bassins de spiruline a été mise en production pour l'activité de maraîchage. D'abord cultivée en engrais verts, elle a permis de produire des légumes dès le début de l'été 2024.

En novembre 2023, la tempête Ciaran a fait de nombreux dégâts à la ferme de La Croizetière - une serre a été détruite, deux autres ont été partiellement débâchées - mais la solidarité entre les salarié.e.s des fermes a permis de remettre en état les installations afin de pouvoir passer l'hiver et redémarrer pleinement les productions sous serre en 2024.

Les infrastructures mériteraient d'être réaménagées pour proposer des meilleures conditions de travail et de production. Un projet est initié avec les collectivités pour envisager la construction de bâtiments sur le site : hangar, bureaux, logements. ■

L'activité de production de plants s'envole

Fin 2022, la ferme de la Croizetière a accueilli une nouvelle pépinière de 650 m², financée grâce au plan France Relance. Elle permet aux maraîcher.e.s d'avoir plus d'espace pour la **production locale de plants**. Elle sert aussi de stockage de plants nécessaires aux jardins partagés et ateliers de l'équipe d'animation.

La pépinière est une serre "double-chapelle", qui par sa grande surface permet de mieux répartir la chaleur et de travailler plus confortablement.

Sur la partie gauche ont été installées des tables de semis, dont 32 m² de tables chauffantes, pour gérer des semis à 11 ou 12° C, d'autres à 20° C, et d'autres à 25° C.

Sur la partie droite sont installées directement sur le sol les dizaines de plaques servant à la pépinière de poireaux, d'oignons et autres légumes nécessitant un long cycle d'élevage, ainsi que les grandes séries de semis de légumes d'été, qui prennent énormément de place.

«L'activité a vraiment décollé en 2024. 272 000 plants ont été produits à destination de l'ensemble des fermes d'Optim'ism, excepté celles de Pont-Scorff et des jardins solidaires de Kerbellec qui sont en autoproduction. La Lande fertile a commencé à s'approvisionner à La Croizetière en 2025, explique Jean-Henri Martin. Le chef de culture projette une explosion de l'activité avec 350 000 productions en 2025.

Avec la production de plants en pépinière, les salarié.e.s en contrat de transition disposent aussi d'un atelier complémentaire en maraîchage qui leur permet de se former aux semis, dans des conditions de travail idéales.

Des plants de légumes et d'aromatiques sont aussi proposés aux particuliers sur les marchés hebdomadaires, le mardi et le vendredi à la ferme, ouvert en continu de 9 h à 17 h. Le marché étant tenu par les salarié.e.s, ils peuvent là aussi développer de nouvelles compétences (commerciales, comptables et relationnelles). ■



Chiffres 2024 (Riantec et Trévidel)

5 Permanent.e.s

La diversité des postes permet l'accessibilité à un contrat d'insertion pour différents profils :

17 Ouvrier.e.s maraîcher.e.s

2 Postes administratifs

3 Postes en animation

1 Poste en cuisine

1 Conseillère en richesses humaines

6 ha de terres agricoles : 4 ha de culture en plein champs

(2,5 ha pour La Croizetière, 1,5 ha à Trévidel)

5 000 m² sous serres

(3000 m² à Riantec, 2000 m² à Trévidel)

800 m² de jardin pédagogique



Perspectives 2025

Economique :

Développer la nouvelle pépinière.

Sociale :

Développer des partenariats dans le secteur de la culture/loisir/sport pour développer le lien social et lutter contre la solitude, l'isolement.

Ecologique :

Réflexion en cours sur la création d'une plate-forme de compostage pour améliorer l'autonomie de la ferme en matière organique, réflexion également sur la gestion de l'eau (ressource et gestion des excédents).

Un lieu ouvert sur l'extérieur

En plus de son activité de production, la ferme de la Croizetière est un lieu ouvert au grand public. Sur une partie du site, Optim'ism entretient depuis plusieurs années un **jardin pédagogique en permaculture**.

On y trouve 800 m² d'espaces cultivés, une mare et un poulailler. L'association y organise des animations de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, à l'alimentation et au jardinage auprès des scolaires et périscolaires. Des visites du jardin sont également proposées à des publics adultes, des entreprises, des élus...

La ferme accueille aussi des personnes qui souhaitent découvrir le **maraîchage ou l'Economie sociale et solidaire (ESS)**, qui viennent ponctuellement et bénévolement, partager le quotidien des maraîcher.e.s. Ces temps sont toujours appréciés des groupes et des personnes qui travaillent à la ferme.

En octobre, c'est par un petit déjeuner festif que le site a fêté les 25 ans d'Optim'ism (**Lire en page 7**). ■

L'accompagnement social

La temporalité de l'humain n'est pas la même que la temporalité institutionnelle. L'accompagnement des personnes à la ferme se fait sur une durée qui s'adapte aux situations particulières de chacun.e, permettant aux personnes d'être accompagnées à leur rythme.

Des ateliers leur sont proposés tout au long de leur contrat d'insertion afin de développer de nouvelles capacités, prendre confiance et résoudre les problématiques représentant des freins pour le retour à l'emploi ou en formation. En 2024, ont ainsi eu lieu **14 ateliers de théâtre et 10 ateliers de sophrologie** pour les salarié.e.s de la Croizetière, permettant de travailler notamment la reprise de confiance en soi. ■

Trévidel à Kervignac, antenne fermière de La Croizetière

La ferme de Trévidel et celle de Riantec ont une gestion commune. Leurs **plannings de cultures sont interdépendants et la commercialisation de la production des deux fermes est réalisée sur le site Riantec. Environ 25 tonnes de légumes sont produits à Trévidel et sont acheminés à Riantec pour y être commercialisés via les marchés et les paniers.**

Depuis son démarrage en 2019, la ferme de Trévidel, à Kervignac, est utilisée en renfort de production légumière pour les fermes d'Optim'ism et comme un support d'activité complémentaire pour nos salarié.e.s, notamment ceux ou celles ayant un projet professionnel en lien avec le maraîchage.

Après avoir été principalement utilisée pour produire des légumes de plein champs ne nécessitant pas une attention quotidienne, Trévidel est devenue aujourd'hui une très belle ferme maraîchère. Des investissements réalisés en 2021 (forage, irrigation plein champ, tunnels, tracteur) ont permis une professionnalisation du site et une diversification des cultures.

Deux salarié.e.s, Julien et Christine, en Cdi sur le site, s'occupent au quotidien du bon déroulement des productions. En juillet, le poste de Julien a évolué sur des missions d'encadrement technique. « *Ça correspond à la logique qui y a été mise en place début 2024 : tous les jours, une équipe de deux à quatre salarié.e.s en insertion est détachée à Trévidel, ce qui contribue à améliorer la continuité avec le site de Riantec. Mais les deux sites sont une seule et même entité* », explique Jean-Henri Martin, le responsable des deux sites.

Les salarié.e.s en contrat d'insertion participent aux différents chantiers de la ferme en présence d'un encadrant référent et sont aussi présents sur des tâches plus quotidiennes (récoltes, désherbage, taille...). Cela leur permet de découvrir deux environnements de travail un peu différents, de développer leur autonomie, ceci est un plus, notamment pour les personnes ayant un projet professionnel lié au maraîchage. ■

Julien Le Roy, encadrant technique, est principalement basé à Trévidel



Marguerite de Laage et Brieu Le Roux, respectivement cheffe de culture et encadrant maraîcher



Optim'ism a créé sur le site une **structure d'insertion par l'activité spécialisée en agriculture bio demi-gros**. Une innovation qui répond à de nouveaux besoins de compétences. Les territoires ruraux connaissent en effet un taux de chômage important, alors que les opportunités d'emplois sont pourtant présentes en agriculture.

La Lande fertile embauche des **personnes en recherche d'emploi** qui, en plus de développer des compétences en maraîchage, bénéficient d'un accompagnement sur leur projet professionnel afin de retrouver une capacité d'agir. Pour celles et ceux qui souhaitent poursuivre dans le maraîchage, la stimulation du marché local et la mise en réseau avec les producteurs facilite les débouchés vers de nouveaux emplois.

La ferme de la Lande fertile à Moëlan-sur-Mer

Une ferme tournée vers la restauration collective

En 2018, Optim'ism cherche à développer un **système légumier bio au service d'un Projet alimentaire de territoire (Pat)**. L'association est alors **contactée par la commune de Moëlan-sur-Mer qui a engagé un vaste projet de reconquête des terres incultes du littoral. De là naissait la Lande fertile.**

6 500 enfants mangent des légumes de la ferme le midi

L'autre volet du projet est alimentaire : la restauration collective et scolaire est un bon moyen de faciliter l'accès aux produits bios, mais elle peine à s'approvisionner : les exploitations maraîchères bio ne sont généralement pas dimensionnées pour le marché du demi-gros. En cultivant une grande surface en bio (12 ha), La Lande fertile est en mesure d'approvisionner les cantines du territoire. Le projet a créé une relation commerciale avec **18 restaurants scolaires** (16 de Quimperlé communauté et 2 de Lorient agglomération). Il touche ainsi environ 6 500 enfants chaque midi qui retrouvent dans leurs assiettes des légumes frais, bio, produits à moins de 30 km, dans une ferme qu'ils seront ensuite invités à visiter.

Des nouvelles serres en 2024

En 2024, après plusieurs mois de travail, de nouvelles serres ont été montées et bâchées. Tomates, poivrons, aubergines... sont cultivés sur ces **2 000 m² supplémentaires**, qui permettent de diversifier les productions de la ferme, à destination de la restauration collective du pays de Quimperlé.

Des débouchés en dehors des périodes scolaires

Les 18 établissements scolaires qu'approvisionne la Lande fertile sont fermés de début juillet à fin août. La ferme ne chôme pas pour autant pendant la période estivale, s'activant sous les serres pour récolter de beaux légumes bio qui rejoignent les étals des **Biocoop** du pays de Lorient-Quimperlé et plusieurs enseignes de magasins : **Intermarché**, à Mellac et à Moëlan-sur-Mer, **Carrefour**, à Riec-sur-Belou et à Quimperlé, le **Coccimarket** de Kergroes et des **épicerie locales**.

Les légumes alimentent aussi le stock solidaire de l'antenne locale du réseau des **Banques alimentaires**, sans oublier les paniers de La ferme de **Saint-Urchaut** à Pont-Scorff et le marché de la ferme de la **Croizetière** à Riantec, deux des neuf fermes d'Optim'ism. Mi-août, la ferme a aussi fourni, entre autres légumes complémentaires pour les paniers, de très grosses quantités de tomates à coulis.

Depuis 2022, dans une démarche de filière bio territoriale, **La Lande fertile collabore avec d'autres maraîchers**. En 2024, neuf maraîchers des pays de Quimperlé et Lorient ont étoffé leur offre en vente directe par les légumes de la Lande fertile, en été et en hiver. «*Nous avons également travaillé à la marge avec une conserverie, et deux restaurants (la guinguette des Penn Sardines et le restaurant solidaire Ty Pouce), plutôt sur la période estivale*» complète Alice Madec, encadrante technique, logistique et commerciale.

Epluchage de légumes et mise sous vide

Pour répondre à la demande du secteur de la restauration collective, un **atelier d'épluchage de légumes** a vu le jour en décembre 2023 sur le site. Une fois par semaine, 150 kg de légumes en moyenne y étaient préparés. Une fois épluchés, les pommes de terre, carottes et oignons étaient conditionnés en poches plastiques sous vide (4^{ème} gamme). Cet atelier offrait aux salarié.e.s une autre perspective d'ouverture et d'apprentissage que l'activité agricole.

Le nouvel équipement, depuis mis en stand-by, permettait de réaliser les petites commandes hebdomadaires et donnait plus de souplesse dans des fabrications complémentaires, en décalé et en complémentarité avec l'Esat Alter Ego d'Hennebont (où le process a été entièrement sous-traité de décembre 2021 à décembre 2023 dans le cadre d'un partenariat).

Des réflexions sont menées depuis 2022 afin de s'appuyer sur des cuisines professionnelles pour mener cette activité de manière mobile et ainsi augmenter la capacité d'épluchage, face à une demande croissante (400 kg par semaine). ■

Le marché de la restauration collective

18

Établissements scolaires
(17 en 2023, 11 en 2022)

6 500

Repas par jour

La restauration collective représente en valeur relative

23 %

du CA de la ferme

Les légumes épluchés conditionnés sous vide (4^{ème} gamme) représentent

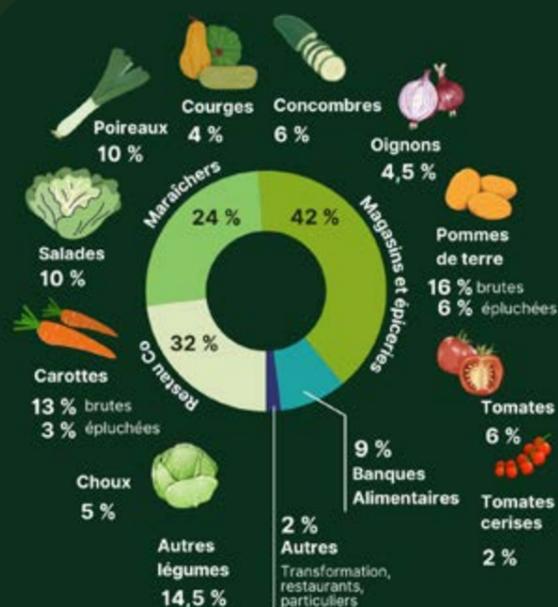
35 %

des ventes totales en restauration collective.

120 tonnes de légumes produites et vendues

Légumes les plus vendus :
Pommes de terre (31 tonnes)
Carottes (19 tonnes)
Poireaux (11 tonnes)

Répartition du chiffre d'affaires par vente et type de légume



Alice Madec, encadrante technique, logistique et commerciale.

Un joli succès de participation à l'opération Ramène ta fraise

Du 24 mai au 24 juin 2024, des auto-cueillettes de fraises étaient organisées à la Lande fertile, face à l'océan, à Moëlan-sur-Mer. Au total, 675 personnes sont venues cueillir plus d'une tonne de ce délicieux fruit rouge de saison (1 020 kg) en neuf demi-journées.

L'opération, animée par l'équipe, était programmée en moyenne deux fois par semaine. Voisins, familles, amis, jeunes et moins jeunes... Tous étaient au rendez-vous et ravis de découvrir différentes variétés (Ciflorette, Sensation, Allegro, Manon des fraises...) en profitant de la vue sur mer. Une centaine de kilos de fraises a parallèlement été vendue en restauration collective et en magasins de proximité.

«*Vendre en direct offre un double bénéfice, expliquent de concert Marguerite de Laage et Brieu Le Roux, respectivement cheffe de culture et encadrant maraîcher. D'abord du point de vue du lien sur le territoire, avec des participants aux profils très variés, venant de Concarneau jusqu'à Lorient, en passant par Scaër et Bannalec ! Et les voisins de grande proximité, qui peuvent ainsi mieux nous connaître et créer un lien positif avec le projet ! Du point de vue de l'équipe, ensuite, car nous ne faisons pas de vente directe de légumes à la Lande fertile. Cette opération permet aux salarié.e.s d'être en contact avec les clients, mais aussi d'être initié.e.s à l'accueil et à la vente. Un vrai plus !*».

La nouveauté de créneaux de réservation, à hauteur d'une vingtaine de personnes par heure a été appréciée, du public, mais aussi de l'équipe. Un demi-hectare a été replanté avec deux nouvelles variétés, des Magnus et Faith, un peu plus tardives que les autres pour l'été 2025. ■



Des animations et des visites

Cinq visites et animations ont été organisées à la ferme avec des groupes variés (jeunes en situation de handicap, Ccas de Scaër, association de jardiniers...). La Lande Fertile est aussi intervenue à l'extérieur sur les sujets de l'alimentation et de l'approvisionnement en bio (projection-débat, événements en milieu scolaire...). Quant aux 25 ans de l'association, ils ont été célébrés le 30 novembre 2024, lors d'un marché de Noël à la ferme qui a réuni 12 artisans locaux et plus de 200 visiteurs. Une bonne entraide existe entre les producteurs locaux, à l'image du déjeuner annuel entre maraîchers organisé à la Lande. ■

Chiffres 2024

5 Permanent.e.s

dont 1 conseillère en richesses humaines

Création d'un poste en 2024 pour soutenir l'activité maraîchère en raison d'un surcroît d'activité (nouvelles surfaces sous serre). Un premier contrat a été proposé à une ouvrière maraîchère pendant six mois. Un autre ouvrier maraîcher a pris le relais depuis novembre.

22 Ouvrier.e.s maraîcher.e.s

(10 femmes, 12 hommes)

dont 13 personnes nouvellement accueillies

10 Périodes de mise en situation professionnelle

pour 11 salarié.e.s

15 Semaines de stage en entreprise

14 ha de terres agricoles

dont

3000 m² de serres

2000 m² sous serre supplémentaires (surfaces couvertes triplées)

6 ha de terre cultivée en plein champ

avec doublement de la fraiseriaie (en vue de la cueillette de 2025) et amélioration des pratiques agronomiques (autonomie en intrants, essais de diminution de l'usage plastique, dédensification des cultures maraîchères).

+ 13 % de chiffres d'affaires par rapport à 2023



Perspectives 2025

Economique

- Stabiliser le chiffre d'affaires, rationaliser et optimiser nos dépenses pour améliorer notre activité.
- Etudier la possibilité d'implantation d'un bâtiment pour regrouper les activités de la ferme, disséminées entre différents sites.
- Face à une demande croissante de légumes de 4^{ème} gamme, effectuer un test pilote d'épluchage mobile dans des cuisines partenaires.

Sociale

- Continuer de favoriser les périodes d'immersion en entreprise.

Ecologique

- Optimiser les flux et la logistique avec les maraîcher.e.s locaux.les, dans le cadre notamment de Lorient avenir bio (Lab) et la volonté de mutualisation.



En Bretagne, 12 établissements scolaires ont obtenu le label bio engagé. Dernier en date, le lycée de Kerneuzec à Quimperlé alimenté en légumes bio par Optim'ism, via la Lande fertile. Le label lui a été décerné officiellement le 10 janvier 2025 par la Région Bretagne et Interbio Bretagne, en présence de Michaël Quernez, le maire de Quimperlé.



Interview

Thierry Lalonnier,
responsable
Service restauration,
Lycée de Kerneuzec
à Quimperlé

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez décidé de travailler avec la ferme de la Lande Fertile ?

J'ai toujours souhaité travailler avec les producteurs au plus près de mon restaurant. La Lande fertile et le projet de maraîchage bio pour fournir les collectivités est tombé au bon moment, à l'époque où je recherchais désespérément un fournisseur.

Quelles sont les difficultés - et les satisfactions - que vous avez rencontrées pour travailler en bio et circuit court ?

Ma plus grande difficulté a été de trouver un fournisseur sur le territoire, beaucoup de producteurs ne sont pas structurés pour fournir des restaurants comme le nôtre, ou ne souhaitent pas se développer pour nous fournir. Ma plus grande satisfaction, c'est d'introduire au maximum les produits de saison dans mes menus et de les valoriser. La loi Egalim impose à la restauration collective 50 % de produits durables et de qualité dont un minimum de 20 % de produits bio en valeur. Le lycée a servi 25,03% de produits bio en 2023. En novembre 2024, nous atteignons 34%, soit 9 points de plus en un an. C'est une belle avancée et une grande satisfaction pour nous. Quand je propose un produit, je le valorise. Et la meilleure façon de le valoriser, c'est de communiquer sur sa provenance. Les élèves connaissent leur territoire et ils apprécient de manger des produits de leur village.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir que vous souhaiteriez partager au sujet de notre collaboration ?

En premier, je dirais que je garde un très bon souvenir de notre visite avec l'ensemble de l'équipe. Découvrir la structure, les moyens humains mis en œuvre pour cultiver de bons légumes, ce fut un vrai plaisir ! En deuxième, je mettrais votre participation à notre menu dans le cadre de la remise du label bio, un partage avec les élèves et l'ensemble du lycée, ce qui a été très apprécié ! ■



Les jardins solidaires de Kerbellec

Une ferme reprise par Optim'ism à Saint-Thurien



En difficulté économique, l'association des Jardins solidaires de Kerbellec (JSK) a sollicité Optim'ism pour une reprise du chantier d'insertion, effective depuis le 1^{er} juillet 2024. Le projet a été entériné par une assemblée générale extraordinaire le 20 juin 2024.

Nichés dans les terres de Saint-Thurien, près de Quimperlé dans le Finistère, les deux hectares de la ferme se répartissent en bâtiments, en cultures de plein champ sur un hectare et demi et en serres sur 2000 m². L'association gestionnaire a malheureusement fait face à des **difficultés financières**. Elle s'est donc tournée vers Optim'ism pour que JSK soit intégrée dans son réseau de fermes. **Maraîchage et insertion** : JSK porte les **mêmes valeurs** qu'Optim'ism et appartient également au **réseau des Jardins de Cocagne**. Il était donc logique que les deux structures se rapprochent devant les difficultés.

La ferme maraîchère en agriculture biologique à caractère social et solidaire est présente **sur le territoire de Quimperlé Communauté depuis 25 ans**. Y sont principalement cultivés des **légumes bio et de saison** proposés en **circuit court** sous forme de paniers, au détail sur sa boutique aux Halles de Quimperlé et auprès de professionnels du secteur. Ces deux dernières années, son activité s'est diversifiée avec la production de **jus de pommes bio** et de **miel**.

En tant que structure de l'économie sociale et solidaire, JSK accompagne des personnes dans la construction et la concrétisation de leur **projet professionnel vers l'emploi durable**. Ces salarié.e.s sont **formé.e.s en situation de travail** sur différentes activités (semis, repiquage, désherbage, récolte des légumes, conduite de machines agricoles, conception des paniers de légumes, préparation de commandes, livraisons, vente...).

En parallèle, ils et elles construisent leur projet en effectuant des **stages**, des **immersions en entreprises** ou des **formations**. «*Nous les accompagnons dans leurs démarches et les aidons à surmonter d'éventuelles difficultés administratives, de mobilité, de logement*», souligne Julien Le Dez, chef de culture. *L'ensemble des actions menées par l'association permet de valoriser les parcours et les compétences des salarié.e.s, mais aussi de transmettre et de sensibiliser plus largement sur les questions agricoles, alimentaires et environnementales*».

Julien a accepté de mener le chantier de la fusion avant de changer de voie professionnelle. A partir du 1^{er} octobre 2024, son poste est occupé par Robin Silvent dont l'objectif est de **valoriser l'image de JSK** sur son territoire d'implantation. «*En venant y travailler, j'ai découvert des gens exceptionnels qui réalisent un vrai et bon travail de production en confiance, nous devons valoriser l'entreprise que nous sommes. Les a priori et clichés qui peuvent planer sur le secteur de l'insertion en général sont injustifiés. Ici, nous avons de la qualité, du travail fourni aux légumes produits. Nous avons une équipe d'encadrant.e.s très professionnel.le.s, que ce soit sur le terrain, avec Gabrièle Bordon et Léo Mougel, qui a été recruté en décembre 2024, ou dans l'accompagnement de la personne, incarné par Carole Bourhis pour les richesses humaines*», insiste-t-il.

Ci-contre, Nadine était aux manettes du marché, ouvert sur le site pour les 25 ans d'Optim'ism et de JSK, le 30 octobre 2024. Au programme, une visite guidée de la ferme réalisée par Robin (à gauche sur la deuxième photo), une chasse aux potimarrons avec distribution de bonbons pour les enfants et une soupe de légumes.

Côté marché, l'équipe de permanent.e.s a impulsé un **nouvel habillage** de la **boutique** de JSK installée aux **Halles de Quimperlé**, un coup de neuf visuel, destiné à booster les ventes sur cet espace stratégique et à donner une image positive de l'activité maraîchère et sociale de la ferme. «*Merci au travail remarquable de la communication pour cet habillage ! La communication est un outil essentiel pour changer le regard sur l'insertion*».

Un virage professionnel pour Nadine, David, Marion, Charlotte ou Alexis

Ce cadre professionnel bienveillant, **Nadine**, 58 ans, ancienne bijoutière, l'a découvert après avoir opéré, dix ans plus tôt, un virage à 360° dans sa carrière. «*J'ai entamé une reconversion avec un BTS «Gestion et protection de la nature», après 25 ans de commerce, dont six ans dans la bijouterie de luxe à Béziers*», explique-t-elle.



Elle ajoute : «*J'avais une clientèle exigeante et désagréable qui, à un moment donné, m'a fait péter les plombs. J'ai eu envie de dire «Stop». Je suis issue d'un milieu agricole par mes grands-parents, j'ai ressenti un appel très fort à la nature, j'ai eu besoin de revenir à mes origines*».

En 2024, elle travaillait dans les jardins de Kerbellec, entre commercialisation et maraîchage. Elle s'est épanouie dans son travail, comme **David**, qui a connu la rue pendant 12 ans, ou **Marion**, arrivée en mars 2024, après avoir longtemps été mère au foyer.



Charlotte aussi s'est reconvertie ici. Ancienne assistante pour élèves handicapés, elle a quitté Montpellier après un divorce pour revenir dans sa région d'origine. Vivre et travailler «au pays» n'est pas si facile. L'ancienne Montpellieraise a connu une longue période de chômage. Sur les conseils d'une amie qui a été encadrante à JSK, elle a donc décidé de tester le maraîchage, un métier qui lui plaît mais qui n'est pas adapté à ses problèmes de santé «*invalidants sur le plan physique*». Grâce à l'accompagnement de JSK, elle s'est tournée vers le portage de repas aux personnes âgées peu mobiles.

Alexis, lui, à 24 ans et après des études de commerce qui ne lui convenaient pas, a commencé par un stage à JSK avant d'entamer un contrat d'insertion de deux ans. Il envisageait, après une période d'immersion, d'intégrer un service technique municipal. Après une formation en espaces verts, il a été recruté dans une commune du territoire. Ici chacun cherche et trouve sa voie. ■

Chiffres 2024

(au 1^{er} juillet 2024)

16 Postes d'ouvrier.e.s maraîcher.e.s

30 personnes accompagnées en 2024

3 Encadrants techniques

1 Conseillère en richesses humaines

2 ha de terres agricoles :

1,5 ha de culture en plein champ

2 000 m² sous serres

Perspectives 2025

Economiques :

- Augmenter le chiffre d'affaires,
- Développer le nombre de paniers solidaires via les Ccas de Quimperlé communauté,
- Créer un logo qui se rapproche de la charte graphique d'Optim'ism et l'identifie à notre réseau de fermes.
- Poser le nouvel habillage visuel créé pour le point de vente des Halles de Quimperlé pour augmenter l'efficacité du stand.
- Trouver du foncier supplémentaire en location (de 1 à 2 ha).

Sociale :

- Mieux faire connaître les jardins solidaires de Kerbellec sur leur propre territoire (et développer les relations presse).

Ecologiques :

- Poursuivre le reboisement et la plantation de haies sur certains talus pour favoriser plus de biodiversité et lutter contre l'érosion des terres,
- Poursuivre la fauche différenciée sur les prairies non cultivées (tontes à différentes périodes),
- Semis de fleurs mellifères en mélange,
- Construction et installation de nichoirs pour les oiseaux, principalement les mésanges, auxiliaires de culture efficaces (elles préservent notamment les pommes en mangeant des centaines de chenilles par jour).



La **Fak** ou ferme apprenante de Kerguer à Lanester

Polyculture et élevage de poules pondeuses

En 2024, la ferme, qui produit des légumes et des œufs, est passée du statut d'atelier et chantier d'insertion (ACI) à celui d'entreprise d'insertion (EI). Elle a vocation à devenir une ferme-école permettant l'obtention d'une qualification professionnelle.

En 2021, le projet de Ferme apprenante à Kerguer (Fak) obtenait l'agrément «Ateliers et chantiers d'insertion» (ACI) du Conseil départemental de l'insertion par l'activité économique (CDIAE). Les recrutements ont ainsi pu être lancés et le top départ opérationnel a été donné en 2022. Depuis, l'activité ne cesse de se développer.

L'année 2023 a permis à la Fak de passer un premier palier dans son développement avec la finalisation de l'installation de l'atelier maraîcher (1 ha de production et 2000 m² de serres) et l'arrivée du premier lot de poules.

Au total, en 18 mois d'ACI, 22 personnes ont été embauchées et accompagnées. Elles ont toutes contribué de manière importante au développement du projet. L'année 2024 a démarré avec un changement de statut et le passage en entreprise d'insertion qui a contraint la ferme à réduire son équipe.

La Fak est aujourd'hui une ferme diversifiée en polyculture et en élevage avec un atelier maraîchage de 3 hectares, 230 poules pondeuses (1000 à terme) et 15 hectares de cultures intégrant céréales (à venir en 2025) et légumes de plein champ. Une équipe de trois ouvrier.e.s maraîcher.e.s, de trois encadrant.e.s techniques et d'une conseillère en richesses humaines y travaille.

Maïs et pommes de terre en 2025

Du maïs sera semé en mai-juin 2025 sur une parcelle de 3 ha qui a été labourée en mars de manière à nettoyer le terrain où pousse énormément de rumex, une plante très envahissante. Ce maïs sera destiné à la nourriture des poules et stocké dans le futur hangar de la ferme. La livraison de ce chantier est prévue en octobre 2025 sur une superficie de 600 m².

Le hangar sera clos, couvert et sécurisé avec un système de fermeture approprié de manière à éviter les vols. La Fak a notamment été victime, dans le courant de l'année 2024, du vol de son tracteur. Un exploitant agricole qui intervient sur le site en tant qu'encadrant prête pour le moment le sien à la ferme. Le hangar permettra de stocker des légumes et du matériel, de préparer les commandes et d'abriter un centre d'emballage pour le conditionnement des œufs pondus sur place.

En 2025, trois hectares seront également consacrés à la culture de pommes de terre. «Nous cherchons des débouchés avec Lorient avenir bio pour ces pommes de terre de garde qui pourront être stockées dans le hangar. Nous avons déjà une piste avec la Biocoop», se félicite Julie De Martino.

Plusieurs formes de vente des légumes

En 2024, avec son changement de statut, la ferme a renoncé à la commercialisation de ses 60 paniers hebdomadaires pour se concentrer sur sa future mission de formation. La livraison des paniers est désormais assurée par les fermes de Riantec et de Pont-Scorff.

La **commercialisation des légumes** est réalisée sous forme de vente aux différents partenaires : banque alimentaire, Biocoop, association Cop1... Ses légumes peuvent aussi être achetés au **marché libre service** de notre bar-restaurant et lieu-ressource l'Embarcadère à Lorient. Les œufs sont vendus avec les paniers hebdomadaires d'Optim'ism et sur les marchés des autres fermes de l'association.

Autre actualité de l'année 2024 : du 4 au 8 novembre, la Fak a accueilli l'**Atelier Paysan**, une coopérative d'autoconstruction. Huit «élèves» parmi les salarié.e.s d'Optim'ism ont appris le travail du métal (soudure, découpe, perçage, mesures...). Ils ont ainsi acquis de nouvelles compétences qui leur permettront de fabriquer des outils attelés pour tracteurs.

Enfin, victime de deux tempêtes en 2023, la ferme est désormais pourvue d'un brise-vent qui a été posé en collaboration avec la société Sdel Atlantis dans le cadre d'un mécénat de compétences ([Lire en page 17](#)).

Une formation qualifiante en construction

Un travail a été mené sur la création de parcours de formation pour 2025 en attendant une formation qualifiante de type brevet professionnel, en partenariat avec la Maison familiale et rurale de Questembert qui forme aux métiers de l'agriculture ([Lire en p. 32](#)). Optim'ism participera ainsi un peu plus à la formation des maraîchers de demain, un des thèmes de notre dossier «**Renouveler les générations d'agriculteur.rices**» ([Lire p. 30 à 42](#)). ■



Chiffres 2024

- 3** Encadrant.e.s techniques
- 3** Postes d'ouvrier.e.s maraîcher.e.s (6 personnes accompagnées en 2024)
- 1** Conseillère en richesses humaines
- 230** Poules pondeuses
- 15 ha** de terres agricoles dont **3 ha** d'atelier de maraîchage avec **2 000 m²** de serres

Perspectives 2025

- Redéfinir le projet de formation en coopération avec la MFR pour pouvoir accueillir une première promotion en janvier 2026,
- Continuer à développer la production en augmentant les surfaces en maraîchage,
- Consolider l'atelier poules pondeuses, en lançant les premières cultures céréalières de maïs,
- Lancer la culture de pomme de terre.

EI ou ACI : quelle différence ?

Selon l'Agence recherche et développement de l'insertion par l'économique, l'**entreprise d'insertion (EI)** produit des biens et des services en vue de leur commercialisation. Elle propose aux personnes en difficulté d'accès à l'emploi un parcours personnalisé fondé sur la mise en situation de travail. L'EI est une véritable unité de production qui a les mêmes contraintes et les mêmes impératifs de production et de qualité qu'une entreprise «classique», mais elle est portée par une entreprise coopérative ou une association.

Les ateliers et chantiers d'insertion (ACI) ont pour objectif de recruter, d'accompagner, d'encadrer et de former des personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières en vue de faciliter leur retour à l'emploi. Les biens et les services qu'ils produisent peuvent être commercialisés, dans des limites fixées par l'Etat, dès lors qu'ils contribuent aux activités d'insertion sociale et professionnelle des personnes embauchées. Organisés de manière ponctuelle ou permanente, les ACI sont des associations loi 1901 et sont le plus souvent portées par un organisme de droit privé à but non lucratif.

DOSSIER

RENOUVELER LES GÉNÉRATIONS d'agriculteur.rice.s

En 2019, la chambre d'agriculture tirait la sonnette d'alarme : la moitié des agriculteurs morbihannais avait plus de 50 ans et un tiers ne sera pas remplacé à l'âge de la retraite, les cédants étant beaucoup plus nombreux que les repreneurs. Les fermes qui attirent le plus sont celles dont les parcelles sont proches et convertissables au bio, une chance pour la transition écologique. Le circuit court attire aussi beaucoup. Optim'ism prépare, sur son territoire, les rangs d'une relève agricole, bio, à échelle humaine et locale, en phase avec les enjeux climatiques.

Le son de cloche est le même au niveau national : la moitié des agriculteurs et agricultrices présents en 2020 partiront à la retraite d'ici 2030, tandis que s'installent un nombre croissant de personnes sans lien avec le monde agricole. « **Ce paysage socio-démographique renouvelé peut-il constituer une opportunité pour assurer notre souveraineté alimentaire tout en s'adaptant à l'urgence climatique ?** » La question est posée par l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) dans un dossier de réflexion qu'elle a publié en mars 2025.

À l'horizon 2035, près de 300 000 exploitations auront disparu. Le nombre d'exploitations individuelles baisserait même de moitié quand celui des exploitations sociétaires deviendrait majoritaire (59 %, contre 31 % en 2010 et 42 % en 2020). **Moins d'agriculteurs, plus de salariés.** C'est ce qu'indiquent aussi les données de la Mutualité sociale agricole, notamment depuis 2021.

Sur notre territoire local, beaucoup espèrent trouver repreneurs pour transmettre les outils du travail d'une vie. Ils émanent souvent d'un héritage familial, et il faut au minimum deux ans pour trouver un candidat à la reprise. « **Il y a un vrai enjeu de renouvellement des générations, alors que les métiers de l'agriculture sont en tension et qu'il est difficile de recruter** », souligne Anne-Laure Jard, référente des projets agricoles chez Optim'ism.



Dans le cadre du Forum de rencontres «Deviens Agriculteur.rice», organisé par Optim'ism et les acteurs du monde agricole local en janvier 2025, le Gaec du Champ des Tours a ouvert ses portes à Bois du Château, à Lorient. Le forum des rencontres s'est poursuivi à la Maison des Associations, avec le témoignage d'un agriculteur installé en collectif et les stands de nos partenaires pour informer sur les métiers agricoles.

Dans ce contexte, la Bio a un rôle particulièrement important à jouer. Il n'est pas seulement primordial de donner à notre agriculture les moyens de relever les défis du renouvellement de ses actifs, elle doit aussi répondre rapidement aux transitions imposées par le changement climatique et la crise environnementale.

«On ne naît plus agriculteur, on le devient»

Si le métier n'est pas aussi difficile qu'il y a quelques années, il impose quand même un certain nombre de contraintes qui peuvent être lourdes pour des professionnel.le.s non averti.e.s. La passion est loin d'être suffisante pour reprendre une exploitation. Les connaissances pointues nécessaires ne peuvent s'acquérir qu'en se formant et par l'expérience.

« **On ne naît plus agriculteur, on le devient** » résumait un rapport d'information du Sénat en 2023, relevant que « **seulement 9 % des élèves étaient enfants d'agriculteurs ou de salarié.e.s agricoles, contre 40 % en 1990** ». À la rentrée 2024, les établissements techniques de l'enseignement agricole et les écoles supérieures ont accueilli plus de 200 000 élèves, soit 12 000 de plus en 5 ans, « **un niveau jamais atteint depuis 10 ans** », selon le ministère en charge de l'Agriculture. À la clé, un taux d'insertion professionnelle qui progresse : 87 % avec un bac pro, 90 % avec un brevet de technicien supérieur agricole (BTSA). Le taux de réussite aux examens augmente aussi (87,6 %). Face à la demande et aux débouchés, d'autres types de formation doivent être envisagés et testés.

Optim'ism est une actrice de la formation agricole

Notre association assure un accompagnement à la reprise d'exploitations et aide à la formation des salarié.e.s en insertion intéressé.e.s par le maraîchage. Avec le dispositif « **Fais Pousser ton emploi** », Optim'ism a notamment permis à la micro-ferme de Bois-du-Château à Lorient de devenir indépendante après deux ans d'accompagnement. Le 1^{er} juillet 2025, ce sera au tour de Grelinette et Ferguson, 25 rue du Bouettiez à Hennebont de prendre son envol après deux ans de **Contrat d'appui à un projet d'entrepreneuriat** ([lire en p. 38](#)).

Un nouvel outil a été imaginé : créer des **fermes autonomes** à Guidel et à Caudan pour permettre à des équipes salariées, sous contrat d'insertion, de définir et de mûrir un projet agricole, comme l'équipe 100 % féminine, composée de Célia, Julie, Elsa et Fanny, à Caudan ([lire en p. 36 et 37](#)).

D'autres salarié.e.s testent, toujours sous contrat d'insertion, le métier dans les autres fermes d'Optim'ism et s'engagent ensuite dans d'autres dispositifs d'accompagnement ou dans des formations plus poussées. C'est le cas en 2024 de **Jonathan**, à la ferme de la Croizetière, et de **Sylvain**, à la ferme de Saint-Urchaud à Pont-Scorff ([lire en p. 40 et 41](#)).



Lors du forum «Deviens Agriculteur.rice», le stand d'Optim'ism était animé par trois conseillères en richesses humaines, Anne-Laure Jard (Fermes autonomes à Hennebont, Caudan et Guidel), Magali Gabiot (Saint-Urchaut à Pont-Scorff), Katell Manac'h (Ferme apprenante de Kerguer à Lanester), deux chefs de culture, Jean-Henri Martin (La Croizetière, à Riantec) et Laurent Martinache (Fermes autonomes). Etaient aussi présentes Béatrice Mingam, responsable communication, et Lénaïg Janvier, assistante administrative.

Plus récemment, fin 2024, notre association s'est rapprochée de plusieurs acteurs du monde agricole qui se mobilisent, eux-aussi, pour préparer la relève sur le pays de Lorient. Le résultat est la première édition d'un événement annuel, baptisé «**Deviens Agriculteur.rice**».

Ce forum est né au tout début de l'année 2025. Entre visite de la micro-ferme maraîchère du Champ des Tours, à Bois-du-Château, le Forum des rencontres de la Maison des associations à proximité, et le témoignage de Clément, exploitant au sein d'un collectif à la Ferme du Resto, entre 60 et 70 personnes sont venues, le 14 janvier, découvrir l'agriculture, ses métiers et ses acteurs, lors d'un après-midi marathon.

Alors que l'agriculture recrute et manque de bras, des contacts ont été pris et des perspectives d'emploi dessinées. Un entretien de recrutement a même été mené sur le site de l'événement. Un succès. « **Les partenaires, sondés à la fin du forum, nous ont relayé que ce format court avait beaucoup plu. Les personnes intéressées par l'agriculture ont pu obtenir le maximum de renseignements en un minimum de temps, une formule efficace** », souligne Béatrice Mingam, responsable de la communication.

Une prochaine édition est d'ores et déjà envisagée pour début 2026. Les mêmes partenaires seront conviés : la **Chambre d'agriculture de Bretagne** (interlocutrice institutionnelle des repreneurs ou porteurs de projets),

Un forum annuel autour des métiers agricoles

Un projet de ferme-école à Lanester

l'Anefa du Morbihan (le pôle emploi de l'agriculture), **le Gab 56** (le réseau des agrobios, lire p. 42), **le Ciap 56** (la boîte à outil de l'installation paysanne) et **La Marmite** (qui fait la promotion de l'innovation en milieu rural).

Une formation qualifiante en construction

D'autres perspectives se dessinent. A la ferme apprenante de Lanester (Fak), un travail de réflexion est mené en vue de la création d'une **future formation qualifiante**. Fin 2024, le projet pédagogique est sur les rails et des partenariats en construction avec différents acteurs du territoire, notamment la **Maison familiale et rurale de Questembert** qui forme des jeunes qui se destinent à l'agriculture et aux voies manuelles.

Des modules de formation interne

En attendant, Optim'ism expérimente des **modules de formation**, à hauteur d'une **journée par mois sur les six premiers mois de 2025** en interne.

Comment cultiver des poireaux ou des carottes ? Quels outils utiliser pour travailler tel ou tel sol ?...

A la barre de ces formations, Laurent Martinache et ses 25 ans de bagage dans le métier et une folle envie de transmettre la fibre du métier aux nouvelles générations. Des visites d'exploitations (pépinières et fermes maraîchères) sont programmées en parallèle par Anne-Laure Jard, conseillère en richesses humaines. ■

Optim'ism appelle à la création d'un dispositif d'atelier chantier d'insertion entrepreneurial

Après avoir créé et expérimenté le dispositif «**Fais pousser ton emploi**», qui aujourd'hui n'est plus financé, Optim'ism milite pour la création officielle d'un **système d'ACI entrepreneurial**. Il permettrait de combler un manque en apportant d'autres solutions de travail, destinées à accompagner les demandeurs d'emploi qui souhaitent entreprendre.

Les structures d'insertion par l'activité économique proposent des emplois salariés, en Cdd d'insertion. Ces contrats sont indispensables pour aller vers la construction d'un projet professionnel et la prise de confiance pour les personnes en situation d'exclusion.

Pour autant, **le salariat n'est pas toujours une réponse adaptée** au demandeur d'emploi et **la marche pour entreprendre est pour certain.e.s bien trop haute**.

Nous sommes convaincus que tout le monde peut être entrepreneur mais qu'il faut adapter l'accompagnement à la création d'entreprise : ce que nous proposons, c'est un atelier chantier d'insertion (ACI) entrepreneurial.

D'une part, **il sécurise le porteur de projet** : il le fait sortir de la précarité grâce à un Cddi de deux ans, l'accompagne sur le volet technique et le volet socio-professionnel et lui donne accès à une formation.

D'autre part, **il lui facilite l'accès au financement via la reprise d'une activité déjà lancée et co-créée**. Il favorise l'entrepreneuriat collectif en partageant le travail et les responsabilités.

« **Construire un nouveau cadre tel que l'Atelier de chantier d'insertion (ACI) entrepreneurial peut sécuriser les démarrages de projets, garantir leur inscription dans un réseau et augmenter leur pérennité** », souligne Max Schaffer, le directeur d'Optim'ism. ■



La «Courte échelle» soutient les projets bio en Pays de Lorient

Par ses acquisitions citoyennes présentes et à venir, la «**Courte échelle**» permet à tou.te.s de participer au développement de l'agriculture biologique et d'engager la transition agricole et alimentaire sur le territoire.

La « Courte échelle » est née en 2020, avec l'apport de 297 associé.e.s, pour l'acquisition des terres à Lanester, afin d'y installer la Ferme apprenante de Kerguer.

Un an plus tard, en 2021, la SCI citoyenne intervenait à Ploëmeur en acquérant les terres de la ferme du Resto à Ploëmeur, puis un bâtiment agricole sur le site en 2022. Par une collecte d'épargne continue, elle a participé en 2023 au financement de gros travaux d'investissement sur le bâtiment de cette ferme.

En 2024, enfin, elle a acquis la ferme maraîchère de Trévidel à Kervignac sur laquelle travaille l'association Optim'ism depuis quatre ans, dans le cadre de son projet global de formation.

Cet accompagnement à l'installation de nouveaux projets agricoles se poursuit dans un esprit de coopération entre tou.te.s - citoyens et porteurs.teuses de projet - et regroupe aujourd'hui plus de 400 associé.e.s.

La SCI agit au sein du mouvement «**Terre de Liens**», et de l'association «**Terre de Liens Bretagne Liamm an Douar**» qui l'accompagne dans un projet global de soutien à la transition agrobiologique. Ce mouvement entend par son action montrer à tou.te.s que l'accès au foncier agricole est un enjeu majeur de l'installation et/ou de la transmission des fermes agricoles.

Il souhaite aussi sensibiliser tous les publics à l'enjeu du foncier, surtout dans le périmètre des grandes agglomérations, notamment les représentant.e.s de toutes les instances agissant sur le foncier agricole (en particulier nos élus locaux).

Souscription et information sur www.sci-courte-echelle.fr



Les fermes autonomes boostent les projets de reprise

Ferme de Kerhet à Caudan :

terrain d'expériences pour futures entrepreneures

Située dans un écrin de verdure, à deux pas de Lanester et de Caudan, Kerhet fait partie du réseau de fermes de l'association Optim-ism. Une équipe de quatre jeunes maraîchères gère le lieu. Optim'ism les accompagne dans leurs projets professionnels agricoles respectifs.



Le site de Kerhet à Caudan, avant qu'il ne soit repris par Optim'ism en juillet 2022, abritait depuis cinq ans un groupement agricole qui a arrêté son activité. La ferme déjà installée était idéale pour proposer des alternatives et des choix supplémentaires aux porteurs de projets «**Fais pousser ton emploi**».

Le dispositif, destiné à accompagner pendant deux ans les candidats à l'entreprenariat dans le maraîchage, n'existe plus aujourd'hui. Mais Optim'ism a souhaité garder le cap du projet initial avec **une équipe de salariées qui se projettent dans la création d'une exploitation agricole**.

Le site est aujourd'hui en plein développement avec des perspectives de vente aux entreprises de la zone d'activités dans lequel il est inséré, mais protégé par une zone boisée.

Au sein de la parcelle de la micro-ferme qui s'étend sur 1,5 hectares au numéro 9 du lieu-dit Kerhet à Caudan, Célia Ravi, Julie Raulot, Elsa Benkara et Fanny Journiat ont aménagé

des zones de biodiversité. Les quatre salariées d'Optim'ism tiennent à cet écrin de verdure qu'elles modèlent à leur image avec la plantation de fruits et légumes bio ainsi que de plantes aromatiques.

Au fil des saisons, elles proposent une grande diversité de légumes : tomates, concombres, fenouil, aubergines, pommes de terre, carottes, poireaux, courges, oignons, salades, choux, navets, mesclun, radis... Elles cultivent aussi des fraises et des framboises, sans oublier des plants de basilic, de thym, de livèche, de romarin, de menthe et des fleurs comestibles.

Leur projet est de développer leurs cultures de plantes aromatiques et médicinales. «**En plus d'une production maraîchère**, expliquent-elles, **la ferme est pour nous un lieu d'expérimentation qui nous permet de nous tester et de gagner en compétences pour nos futures installations agricoles respectives**».

Un marché à la ferme en 2025

A partir du 5 juin 2025, l'équipe se lance dans une toute nouvelle expérience : vendre sa production directement à la ferme. Le marché sera ouvert tous les jeudis de 16h à 18h30. La ferme propose aussi des paniers de légumes sur abonnement, disponibles sur place le mardi et le vendredi. ■

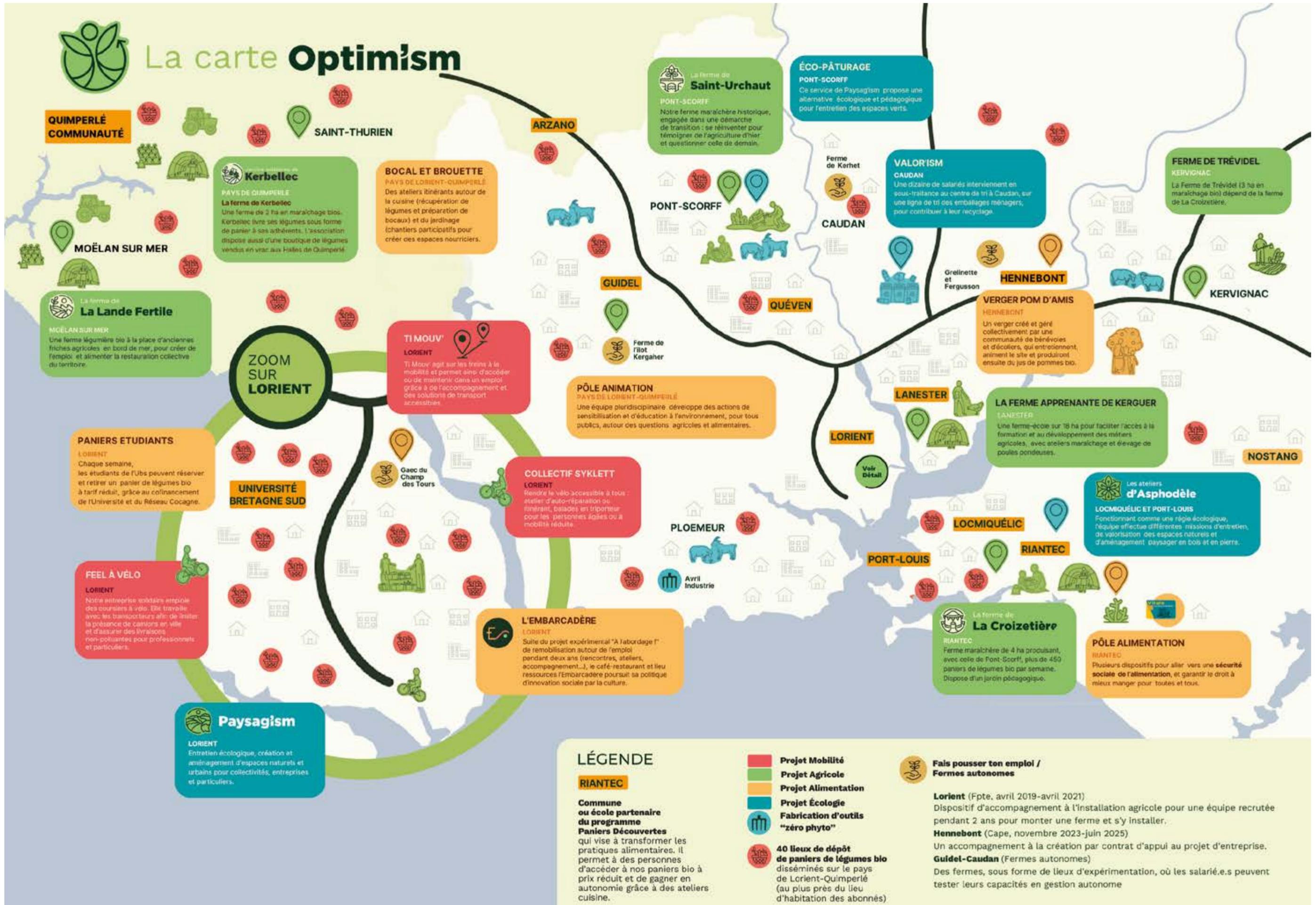
Ci-contre, de gauche à droite : Célia Ravi, Julie Raulot, Elsa Benkara et Fanny Journiat.



«En plus d'une production maraîchère, la ferme est pour nous un lieu d'expérimentation qui nous permet de nous tester et de gagner en compétences pour nos futures installations agricoles respectives».

Célia Ravi, Julie Raulot, Elsa Benkara et Fanny Journiat





On **entrepren**d sous **Cape** à **Hennebont**

Après deux ans d'accompagnement à Hennebont, Stéphanie Lecomte a repris la ferme en **Contrat d'appui à un projet d'entrepreneariat (Cape)** avec deux autres maraîcher.e.s, Audrey Aigrain et Pierre Ruinet en novembre 2023. Pierre s'est depuis désengagé mais la ferme continue de se développer.

Le dispositif du Cape permet de tester la viabilité économique d'un projet de création ou de reprise d'entreprise en bénéficiant non seulement de l'aide d'une structure accompagnatrice, mais aussi de moyens matériels et financiers. Il peut sécuriser un projet naissant de création ou de reprise d'exploitation.

Grelinette et Ferguson fonctionne bien : la commercialisation se fait via l'**Ehpad Sainte-Marie**, un **marché à la ferme** (le lundi et le vendredi, de 16h à 18 h), un **restaurant** et des **paniers** en pré-commande sans abonnement. La ferme fournit également des

magasins bio à Hennebont, Kervignac et Quéven. A partir du mois d'octobre, elle fournira en plus une association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) sur le quartier de Kervévanec.

Le contrat Cape s'achèvant au 1^{er} juillet 2025, l'enjeu pour Grelinette et Ferguson est désormais de bien s'ancrer sur son territoire pour se développer. *«S'installer, c'est un long parcours du combattant, avoue Stéphanie qui, malgré les difficultés rencontrées au cours de son accompagnement à l'installation, a maintenu le cap de l'entrepreneariat et trouvé une partenaire motivée pour l'aventure en la personne d'Audrey. «Je ne me serais pas lancée seule, ajoutet-elle. Le fait d'avoir été accompagnée sur trois ans a été un tremplin. Optim'ism nous vend aujourd'hui, à moi et Audrey, un bel outil de travail, une parcelle de 4 ha dont 1 ha est actuellement cultivé. Nous allons poursuivre et développer notre activité en duo avec le bagage de ces trois années d'expériences».* ■



Chiffres clés des fermes autonomes

- 18** Personnes accompagnées par FPTE depuis 2019
- 78 %** D'orientations dans l'agriculture
- 8** Installations et projets d'installation
- 6** Salarié.e.s dans l'agriculture
- 1** Ferme transmise en 2021
- 1** Ferme en cours de transmission



À **Guidel**, la **pédagogie** reste au cœur du projet

Le FPTE 3 à Guidel a été lancé en mai 2022, avec cinq maraîcher.e.s : Delphis a rapidement rejoint le site de Caudan et s'installe désormais dans un autre département, Louise a intégré la ferme de Pont-Scorff comme encadrante technique, Vincent, Cindy et Salomé se sont investi.e.s jusque fin 2023 sur le projet.

En 2024, c'est une **ferme autonome** qui accueille une **ouvrière maraîchère**, Céline, avec l'appui d'un **encadrant expérimenté**.

Ils proposent des immersions à des personnes en Cddi dans nos fermes de Riantec ou Pont-Scorff s'ils ont un projet agricole. La ferme de Guidel est spécifique sur plusieurs aspects : la loi Littoral limite l'installation

de serres et les cultures se font donc en **plein champ** sur une saisonnalité moins importante. On y expérimente le **maraîchage en sol vivant, sans aucune motorisation**.

La ferme d'une surface de 5 000 m² est **intégrée dans l'îlot Kergaher**, un lieu polymorphe qui regroupe des terres agricoles, prairies, parcs, un tiers lieu, de l'hébergement, une cantine, une bicyclerie, une ressourcerie...

L'équipe de la ferme collabore étroitement avec l'îlot pour fournir les légumes pour sa **cantine** ou via des **paniers** en précommandes pour les visiteur.se.s et usager.e.s de l'îlot. La ferme propose aussi un **marché en libre service basé sur la confiance**. ■

ILS SONT PASSÉS PAR NOS FERMES ET SE FORMENT

Rencontre avec deux mordus de l'agriculture

Ils ont croisé Optim'ism sur une portion chaotique de leur chemin de vie. Ils y ont découvert une passion et une vocation qui les ont ramenés sur les bancs de l'école au Lycée horticole du Talhouët à Hennebont, un passage obligé pour devenir exploitant indépendant. Cette voie, Sylvain imagine aujourd'hui l'emprunter un jour. Jonathan préfère le salariat. Ils suivent la même formation : un Brevet de technicien supérieur agricole «Métiers du végétal, alimentation, ornement et environnement» (MVAOE).



Jonathan Bigoin : « Avoir confiance en moi, c'était une bataille au quotidien, j'ai dépassé le syndrome de l'imposteur »

Depuis son passage à Optim'ism, il se sait légitime sur son métier et a levé des freins qui le paralysaient.

« Juste avant le Covid, en 2022, j'ai eu un passage à vide dans ma vie. J'étais au Rsa et mon assistante sociale m'a parlé de l'épicerie solidaire dirigée par le

Ccas de Lanester. Pendant trois ans, je me suis enfermé sur moi-même, ça a été compliqué. J'ai fait quelques ateliers, notamment en jardinage. Rapidement, ça a été une sorte de révélation. Je me plaisais énormément dans ce milieu-là et j'ai travaillé un peu plus d'un an à l'épicerie. J'avais envie de continuer dans le potager.

L'épicerie m'a parlé d'Optim'ism que je connaissais déjà avant de nom. L'association proposait un Contrat à durée déterminée d'insertion de 26 heures, ce qui me convenait bien, avec un accompagnement régulier sur un projet. Entre juin 2023 et août 2024, mon contrat à la ferme de la Croizetière m'a permis d'explorer tous les postes à Riantec. J'ai beaucoup aimé la polyvalence du travail. Le maraîchage a été pour moi une nouvelle révélation. J'ai maintenant envie de le tester dans une ferme à grande échelle. Depuis le collège, je n'ai jamais eu d'idée du domaine qui pouvait m'intéresser. J'ai trouvé ma vocation.

Après mon BTS, j'ai envie d'intégrer une ferme maraîchère bio en tant que salarié, ouvrier maraîcher, sans fermer de porte à une évolution vers une fonction de chef d'équipe, chef de culture ou exploitant. Mais pour l'heure, l'entrepreneuriat n'est pas du tout une envie, ni à court, ni à moyen, ni peut-être même à long terme. Je me rends compte que ça ne me plaît et ne m'intéresse pas vraiment. Le BTS agricole «Métiers du végétal, alimentation, ornement et environnement» était mon premier choix car je savais que le Brevet professionnel «Responsable d'entreprise agricole» (ou BPREA) a une dimension de gestion d'entreprise, ce qui m'a freiné. Je ne regrette pas d'avoir suivi mon intuition.

Optim'ism m'a apporté une grosse prise de confiance, c'est ma bataille quotidienne depuis longtemps. J'y ai trouvé un milieu sans jugement, réconfortant, bienveillant avec une dimension sociale et humaine vraiment forte. Avec de la confiance et de la sérénité dans mes projets, je me sens conforté dans mes choix. Riantec a été une expérience incroyable, avec la ferme, les gens, un vrai tremplin dans mon évolution et j'ai été très triste de partir. Je suis très content d'avoir trouvé Optim'ism sur mon chemin et d'avoir pu évoluer dans ma vie.

Au tout début, il y avait un poste qui me faisait peur, je m'en faisais même des montagnes ! Je n'avais jamais fait de commerce. Optim'ism m'a apporté l'expérience client et les compétences relationnelles associées. La livraison des paniers ou la commande des professionnels m'a permis de me confronter aux réalités de terrain et aux différents mondes professionnels. Je n'ai jamais été à l'aise avec les gens en général, cette expérience a été bénéfique pour moi, notamment les jours de marchés à la ferme, toute la journée du mardi et du vendredi, avec une clientèle fidèle.

J'avais un problème de légitimité sur certains points en début de contrat. Mais le syndrome de l'imposteur, c'est quelque chose que l'on dépasse en travaillant. Et c'est très lié à la confiance qu'ont su m'insuffler Christelle, ma conseillère en richesses humaines, et, sur le terrain, Dylbert, Jean-Henri, le chef de culture, et le reste de l'équipe.

Au bout de quelques mois, je me suis senti légitime et professionnel, prêt à me lancer dans le grand bain après cette formation. Elle me permet d'acquérir des compétences théoriques sur l'agronomie et la biologie des plantes, un gros plus après un an de pratique. C'est dur de retourner sur les bancs de l'école, mais je m'accroche !» ■

Aux dernières nouvelles, début avril 2025, Jonathan sortait d'un stage de quatre semaines au Gaec du Champ des Tours à Lorient. Lui et ses maîtres de stage se sont rendus compte qu'il se sentait plus en confiance dans le travail de maraîcher. «L'équipe est bienveillante et je m'y suis senti extrêmement bien. Je me sens encore plus légitime dans ce milieu. Mon passage à Optim'ism ainsi que les différents stages en maraîchage m'ont beaucoup apporté !».



Sylvain Cosson : « Dans l'humus, il y a aussi beaucoup d'humain »

Sylvain a une formation d'infirmier, qu'il a abandonnée « parce qu'il ne supportait pas la compétition ». Il a travaillé dans le secteur du social, en tant qu'éducateur spécialisé, et du paramédical, dans l'entretien des rivières et à l'usine, avant de devenir ouvrier maraîcher.

« C'est un stage « Fais pousser ton Emploi » à Grelinette et Ferguson à Hennebont, en vue d'être accompagné sur la reprise d'une ferme, qui m'a fait connaître Optim'ism. Mais l'entrepreneuriat, c'était encore trop tôt pour moi. Ma construction professionnelle était encore trop verte. J'ai pu la faire mûrir dans le cadre d'un contrat en insertion comme ouvrier maraîcher à Saint-Urchaut entre octobre 2023 et juin 2024.

L'intérêt du Cddi, c'est de ne pas avoir à subir de grosse pression commerciale, même s'il y a quand même des objectifs à atteindre comme dans une entreprise classique. Mais ici, l'esprit d'entreprise fait que tu t'y sens bien, on sait ici que tout le monde est perfectible et fait de son mieux. Quand on reprend confiance en l'humain, on reprend obligatoirement confiance en soi. Et à Optim'ism, l'humain est bien présent.

A la fin de mon contrat, j'ai enchaîné sur une autre expérience très intéressante qui m'a fait voir une autre facette d'Optim'ism : la gestion de l'éco-pâturage pendant deux mois, en juillet et en août, avec des contraintes plus fortes par rapport aux animaux et aux déplacements, mais aussi en termes de volumes horaires : je suis passé d'un cddi de 26 h par semaine à un contrat classique de 35 h par semaine ; c'était une étape supérieure.

Optim'ism a été vraiment pour moi un tremplin immersif. J'avais l'idée d'aller vers le végétal. Le maraîchage permet de nourrir les gens. Mes grands-parents étaient agriculteurs et possédaient un magnifique potager nourricier à Pont-Scorff. Ils pouvaient vivre en autarcie, c'est ce que je voulais faire. J'ai travaillé dans le soin, l'éducation spécialisée, l'alimentation... Soigner, éduquer, nourrir, j'ai toujours accompagné les personnes dans les différentes facettes de l'humain.

J'aime cette approche qu'a Optim'ism de la nature et de l'environnement. L'environnement, c'est tout ce qui t'entoure, ton environnement spatial, l'endroit où tu vis. J'ai trouvé intéressant d'arriver à Saint-Urchaut que je connaissais déjà par mes grands-parents. La ferme de Pont-Scorff, c'était notre balade familiale du dimanche ! J'ai aimé pouvoir y venir travailler. J'ai quitté l'humain pour l'humus, mais dans l'humus ici, il y a aussi beaucoup d'humain. Ici j'ai fait de belles rencontres, notamment avec Magali, ma conseillère en richesses humaines, une belle personne qui m'a redonné confiance en moi.

Ce métier n'est pas qu'un métier passion, c'est un métier avec des contraintes économiques, sociétales, environnementales. La passion est une graine qu'il faut entretenir pour qu'elle donne un beau fruit, mais entre-temps, il y a plein d'étapes. Je sais ce que j'ai semé comme graine, je ne sais pas encore le fruit qu'elle va donner. Ce sera peut-être de l'entrepreneuriat, des fonctions à responsabilité en tant que chef de culture, mais c'est compliqué. Il faut avoir les

reins solides. Ce sera sans doute d'abord un poste de chef d'équipe avec des fonctions de management que j'ai déjà expérimentées.

Le champ des possibles est vaste avec la formation que j'ai entamée pour dix mois au lycée horticole du Talhouët à Hennebont et qui s'achève en juin 2025 : un BTS agricole «Métiers du végétal, alimentation, ornement et environnement» qui forme à la gestion d'une exploitation.

La formation est rémunérée par France Travail. Travailler à Optim'ism m'a permis d'accumuler des droits d'indemnisation de chômage et en Cif pour une formation complémentaire en apiculture et en plantes aromatiques. Grâce à ça, j'ai fait des stages chez un producteur de thé, la Filleule des fées, à Languidic, et chez un producteur de plantes aromatiques bio, Terres de tisanes, à Cléguer qui, comme Optim'ism, m'ont donné le goût du métier. C'est un métier de passion, de relations, de liens sociaux, de liens humains.

Optim'ism est plein de ressources, que ce soit par le biais des collègues de travail que nous y rencontrons, la direction, les conseillères en richesses humaines et tous les liens qui peuvent être tissés autour. Ça crée un réseau fort avec beaucoup de potentiels et de richesses.

Je n'avais pas de solution de mobilité. Merci à Optim'ism car, sans sa plateforme Ti Mouv', je n'aurais jamais pu effectuer mes stages et aller à Saint-Urchaut. J'y ai appris le montage de serre, participé à un chantier participatif de verger, la conduite de tracteur, les techniques d'irrigation... Toutes ces compétences apprises sont des gouttes d'eau sur la graine que j'ai semée. A moi, maintenant, de continuer à l'arroser et à la nourrir. ■

Aux dernières nouvelles, début avril 2025, Sylvain avait notamment effectué un stage de chef de culture pendant 15 jours avec Coline et Anne-Solenn Robic à la ferme de Saint-Urchaut dans le cadre de sa formation. Il venait d'entamer à la mi-mars un autre stage de quatre semaines, au sein de la ferme autonome Grelinette et Ferguson à Hennebont.

Le savez-vous ?

Optim'ism est un référent du Gab 56

Le Gab 56 est le spécialiste et défenseur de l'agriculture biologique depuis 35 ans sur le Morbihan. Son équipe est composée de 14 administrateurs-trices et de 12 salarié-es spécialistes dans leurs domaines d'action. 25 référent-es territoriaux-iales sont également mobilisé-e.s. Ils et elles représentent le Gab et l'agriculture biologique au plus près de leurs territoires et sont présents dans les instances locales.

Optim'ism est un des référents du Gab 56 sur le territoire avec Séverine Mouillée du Gaec Poule Mouillée à Plouay, Sébastien Le Romancer des Vergers de Kermabo à Guidel, Thibaut Babinot de la ferme des 3 Bergers à Pont-Scorff et Léo Flipon, de la Gaec des Simonnes à Kervignac. Dans cette mission, Optim'ism est amenée à représenter le Gab 56 au conseil agricole et alimentaire du Pays de

Lorient ou dans d'autres groupes de travail (observatoire agricole d'Audelor, groupe restauration collective, logistique, etc...). Le Gab 56 agit également sur le territoire pour la promotion de la bio auprès des producteurs et des élus, par l'organisation de temps forts comme la fête du lait bio, des visites de ferme et des temps de travail sur la restauration collective. Il apporte aux élus une expertise et peut les accompagner pas à pas pour augmenter les produits bio dans les menus.

Comme en 2023, Optim'ism et le Gab 56 ont continué à travailler ensemble sur trois sujets coportés : des démarches d'amélioration de l'aide alimentaire, la logistique à travers le projet déposé à l'Agence Bio et l'évolution de la formation professionnelle à travers la réponse à l'appel à manifestation d'intérêt «Compétences et métiers d'avenir». Même si toutes ces demandes n'aboutissaient pas, cette coopération reste très stimulante pour continuer de convaincre et d'accompagner l'évolution de notre modèle agricole ! ■

Optim'ism est à l'initiative du projet Lorient avenir bio (Lab)

Le projet Lab vise à développer la coopération entre acteurs au service du développement de la Bio sur le Pays de Lorient. C'est un projet collectif, initialement porté par des acteurs de la Bio dans le domaine de la production (Optim'ism, l'Esat Armor Argoat, le Gab 56), de la transformation (l'Esat Alter Ego), de la logistique (la filière locale Bio 56) et de la distribution (la Biocoop 7 épis).

Les acteurs impliqués dans le Lab partagent la conviction que la coopération est un levier indispensable au développement de la bio sur le territoire. Concrètement, cette coopération pourra passer notamment par des mutualisations de moyens (chambres froides, véhicules, espaces de stockage...), de débouchés commerciaux et de flux logistiques. Le Lab a donc

vocation à mettre en réseau les acteurs locaux au service de la bio, à co-construire des solutions pour permettre aux cantines et aux restaurateurs de proposer davantage de bio, aux magasins de proposer une bio accessible, aux producteurs de s'installer en bio et de développer les surfaces bio, à tous et à toutes d'avoir accès à une alimentation bio, locale et de qualité. Pour co-construire ces solutions, le projet Lab s'appuie sur les acteurs et outils existants sur le territoire et développera des outils complémentaires si nécessaire. Le projet est notamment financé par le Fonds agence bio, France active Bretagne et le Réseau Cocagne. Marion Lembrez était chargée de coordonner les premiers mois du projet, Quiterie Zeller a pris la relève en mars 2025. ■

Contact au 07 81 19 77 21
ou projetlorientab@gmail.com

La Bio, c'est la vie. Un Appel signé à Lorient

Les journées d'automne de la Bio organisées par l'association Bio Consom'acteurs se sont déroulées à Lorient les samedi 19 et dimanche 20 octobre 2024. A l'issue de ces deux journées de réflexion hébergées à la Cité de la voile Eric Tabarly, a été rédigé un appel en faveur du développement de l'agriculture bio sur le territoire. Optim'ism, signataire de l'appel, est intervenue à cette occasion par la voix de Max Schaffer, son directeur.

La bio nourrit mieux, elle nourrit plus, elle crée plus d'emplois et redonne du sens à de beaux métiers. En Bretagne, pourtant, un hectare sur trois est repassé en agriculture conventionnelle en 2023. Au niveau national, seulement 10,4 % des surfaces sont dédiées à l'agriculture biologique et les exploitations ferment les unes après les autres. «*Cette réduction des capacités à produire sainement des aliments ne va pas dans le sens de l'histoire*», regrettaient les associations présentes à Lorient.

«*L'État et l'Europe laissent les paysannes en agriculture biologique se noyer financièrement et continuent à perfuser une agriculture industrielle, chimiquement intensive qui a fait taire les oiseaux et éradiqué les insectes, qui empoisonne l'eau potable, l'air, les sols et nous rend malades à petit feu*», dénonce l'appel de Lorient, rédigé le dimanche 20 octobre 2024. En moins de 10 jours, il a été signé par plus de 110 associations, collectifs et entreprises et par plus de 1150 personnes individuelles (chiffres au 29 octobre 2024). Son objectif ? Faire de l'agriculture biologique et paysanne et du commerce équitable un projet de société. ■



Faire société

Sortir de l'isolement, se rencontrer et agir en commun. La résilience de nos actions passe par notre capacité à travailler à plusieurs, à partager nos cultures et nos contraintes. A l'échelle individuelle, c'est accepter d'être interdépendant des autres donc reconnaître et rechercher les complémentarités plutôt que les oppositions. A l'échelle d'Optim'ism, c'est rentrer dans des nouvelles formes d'organisation et de prise de décisions collectives pour co-construire des nouvelles réponses aux enjeux du territoire. Ensemble, on va plus loin. La coopération est le fondement de notre action, elle est à la base de nos projets et elle apparaît en finalité car nous les réalisons pour coopérer.

Nous mobilisons les groupes et les individus, nous faisons réseau pour garantir une égalité de droits pour tou.te.s

BIEN MANGER ET PRODUIRE UNE ALIMENTATION SAINE

- Lutter contre la **précarité alimentaire p. 6**
- S'appuyer sur le réseau des **Jardins de Cocagne p. 11**
- Conserver la vocation agricole des terres avec la **Courte échelle p. 33**
- Développer l'agriculture bio avec le **Gab 56** et avec **Lorient Avenir Bio p. 42**

PERMETTRE AUX CITOYENS DE PARTICIPER

- Dans les fermes, les quartiers et les villages avec les **ateliers d'animation p. 45**
- Au sein d'un quartier prioritaire avec le **Collectif éco-citoyen de Bois-du-Château p. 53**
- Dans un espace citoyen avec le **Vergier Pom d'Amis p. 51**
- Dans un espace dédié avec **A l'abordage** à l'**Embarcadère p. 64**

UNE ÉCONOMIE PLUS VERTUEUSE

- Pour une économie de la fonctionnalité et de la coopération sur le territoire avec **Coop'ter**
- Pour l'emploi partagé dans l'ESS du territoire avec le **Get's p. 67**

SE DÉPLACER

Promouvoir la mobilité inclusive avec **Mob'in Bzh p. 67**

SE LOGER

- Quand le logement fait urgence avec Le **Pull p. 43**

Contre la précarité du logement

Avec une douzaine d'associations du territoire, Optim'ism a lancé une grande mobilisation citoyenne avant l'hiver : un **Plan d'Urgence Logement Lorient (Pull)**. Une trentaine d'acteurs du secteur associatif, social et de citoyens et citoyennes étaient présent.e.s à l'Embarcadère le 12 octobre 2023 pour le lancement de cette mobilisation. Les pistes d'action envisagées portaient sur l'hébergement citoyen, l'hébergement dans des entreprises le soir et week-end et la mise à disposition de caravanes ou habitats légers. Un manifeste a aussi été publié dans Ouest France : «*Pays de Lorient. Un collectif pour un plan d'urgence logement*». Des solutions continuent d'être portées ou étudiées en 2024 avec différents partenaires (Morbihan Habitat, Le Chaïnon, 100 pour un Toit, les Bureaux du Cœur et les villes de l'agglomération.



Transmettre et sensibiliser



3

Rencontrer et rendre acteur.rice.s

les habitant.e.s du territoire



Une équipe d'animation au service d'une éducation populaire

Engagée dans une démarche d'éducation populaire, Optim'ism a développé de nombreuses animations autour des questions alimentaires et agricoles : accueil de scolaires à la ferme, animations dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs et instituts médico-éducatifs, création et suivi de potagers pédagogiques, animation d'un verger citoyen, actions variées autour de l'accès à une alimentation de qualité pour tou-te-s (paniers solidaires, ateliers cuisine, ateliers Bocal), création et animations de jardins partagés.



Cette année, les **restrictions budgétaires** qui ont touché la plupart des associations sur le territoire national nous ont contraint à réduire certaines de nos activités qui restent néanmoins fournies. Sur les **125 ateliers de nos animations classiques**, nous avons accompagné près de **1 200 personnes** en 2024.

Elles ont notamment touché des **scolaires**. Par exemple, des animations "**Compostage et jardinage au naturel**" ont été organisées en partenariat avec le **service prévention des déchets de Lorient agglo**.

Des **collégiens** du département (programme du Conseil Départemental du Morbihan) ont aussi bénéficié d'une **vingtaine d'ateliers** sur différentes thématiques. Comme toujours, des relais d'assistantes maternelles, des écoles,

centres de loisirs, CCAS, centres sociaux sont venus sur nos fermes pour des visites et ateliers thématiques, et les ateliers autour des potagers pédagogiques ont investi à nouveau des structures comme la crèche des petites abeilles, le lycée Dupuy-de-Lôme, ou le lycée Marie Lefranc.

Les **ateliers cuisines** se sont poursuivis, notamment dans les épiceries sociales de Lanester, Quéven, Guidel, le CCAS d'Hennebont, et à l'Université de Bretagne Sud sur les sites de Lorient.

Le pôle est aussi impliqué dans le processus de création d'une **Sécurité sociale de l'alimentation** avec des **rencontres** coordonnées par **Optim'ism** et le Réseau **Cohérence** organisées le soir, une à deux fois par mois.

Chiffres 2024 + de 700 animations sur l'année

Entre 11 et 14
Animateur.ice.s
salié.e.s
et volontaires en service civique

70 jeunes accueillis à la ferme de Pont-Scorff

- 30 jeunes issus de structures médico-sociales accueillis chaque mois
- 40 jeunes en décrochage scolaire accueillis à la semaine

Perspectives 2025

• Economique :

Développer l'offre d'accessibilité alimentaire (sécurité sociale de l'alimentation) et consolider financièrement les actions engagées.

• Sociale :

Continuer de faire vivre le projet jeunes "Destination Découvertes", les ateliers cuisine à l'université avec des étudiants, ainsi que toutes les autres activités.

• Ecologique :

Continuer de contribuer au développement de la biodiversité sur nos sites avec la création de mares, notamment à Riantecc, de plantations de fruitiers et de haies...

• Locale :

Poursuivre nos actions sur Pont-Scorff et imaginer un plan d'aménagement participatif à Riantecc avec des jeunes accompagnés par notre animateur technique spécialisé en agroécologie.



Le saviez-vous ?

A Lorient, Optim'ism est engagée dans un collectif éco-citoyen

Depuis 2019, nous sommes engagés sur le quartier du Bois du Château via le Collectif éco-citoyen qui regroupe 7 structures : Maison de quartier du Bois du Château, Aloen, le Gaec du Champ des Tours, les Jardins familiaux, l'Amap de la source, Défis, BGE Bretagne et les Compagnons bâtisseurs.

Bois du Château est un quartier prioritaire de la ville de Lorient. Au sein de ce Collectif, nous menons des actions autour de l'accessibilité alimentaire via des animations, temps forts, mais également des projets de plus grande ampleur comme le livre de recettes édité fin d'année 2023.

Le tiers lieu à vocation alimentaire, en projet depuis 2022, n'a pas encore abouti mais nous avons bon espoir de pouvoir mettre en place une étude de faisabilité pour travailler sur sa conception. Nous poursuivons les échanges à ce sujet avec les services de l'agglomération et la mairie de Lorient.

Parmi les temps forts du Collectif, le traditionnel troc de plants au jardins familiaux, la fête de quartier, le repas partagé ou encore le marché de Noël de l'Amap qui sont autant de moments conviviaux passés en compagnie des habitants. ■



A Optim'ism, le volontariat est intégré à la vie de la ferme et de l'association

En 2024, nous avons accueilli deux volontaires de solidarité internationale et sept services civiques.

Depuis plusieurs années, des volontaires internationaux sont accueillis, via un organisme de Coopération, la DCC, à Riantecc. Ce dispositif de volontariat en réciprocité permet de «nourrir des relations plus équilibrées, des liens de coopération et de solidarité entre les pays plus solides et harmonieux». C'est un dispositif que l'association souhaite développer, en proposant des volontariats de plus longue durée, tant il est riche pour les volontaires et pour nos équipes. En 2024, nous avons accueilli deux volontaires de solidarité internationale et sept services civiques : Bienvenue (Tchad) et Nihal (Egypte), Léa, Céline, Juliette, Mévéna, Eve et Irvin, qui souhaite aujourd'hui se diriger vers une formation horticole en lien avec les arbres et forêts. Il raconte comment est née sa passion à Optim'ism. ■

PARCOURS... IRVIN, 18 ANS, De destination Découverte au service civique, La naissance d'une passion

« J'ai entendu parler d'Optim'ism par l'association Don Bosco, lorsque je me suis inscrit à une semaine du projet jeune Destination découverte l'année dernière en avril. J'ai bien aimé et me suis donc réinscrit à une deuxième semaine en juin.

On avait réalisé une marre à la ferme de Pont-Scorff et des toilettes sèches en terre-paille. A ce moment-là, on m'a proposé un service civique, et je l'ai commencé en octobre.

Je ne connaissais pas du tout avant le monde des associations, ni le volontariat. Au début j'avais un peu de mal au niveau sociabilité ; mais après, ça a été, je m'entends bien avec tout le monde. J'étais le plus jeune de l'association, ça m'a fait bizarre quand je suis arrivé, mais j'ai vu très vite que je m'entendais très bien avec mes collègues et qu'on partageait plein de choses, même si on n'avait pas le même âge.

Pendant mon service civique, j'ai découvert le maraîchage, le travail du bois, j'ai particulièrement aimé construire des tables pour des écoles. J'aime également beaucoup faire le marché sur la ferme et à Lorient, notamment pour le contact avec les personnes. J'ai également découvert le travail de la pépinière, je m'occupe aussi régulièrement de l'entretien du jardin pédagogique, des plantations, du désherbage...

Maintenant, je m'intéresse beaucoup plus à la nature, aux plantes. D'ailleurs, justement, je vais continuer mes études dans ce domaine, je vais aller au lycée horticole d'Hennebont en septembre prochain pour intégrer une formation en alternance en horticulture. Pendant cette année, j'ai adoré travailler dehors, ça m'a changé de «quand j'étais en cours», j'avais envie d'autre chose, de faire une pause. Maintenant, je me sens prêt à retourner au lycée ! » ■

Végétalisation : toujours à la recherche de nouveaux lieux

Pourquoi végétaliser l'espace public ?

Nous avons à cœur d'œuvrer pour des **villes plus «vertes»** et **plus résilientes**. Il nous apparaît primordial de redonner de la place à la nature dans nos territoires urbains pour contribuer à répondre à l'urgence des enjeux climatiques.

Nous défendons également l'idée que la **nature** est un formidable **levier pour le bien-vivre ensemble**. Pour cela, les **espaces végétalisés** doivent constituer des réservoirs de biodiversité tout en étant des **espaces d'interactions** et non des paysages conservatoires et ornementaux. Nous croyons, au contraire, qu'il faut lier les usages et **tisser des liens avec la nature**, à la fois refuge, comestible, terrain d'apprentissage, ombrage, espace ludique et d'imaginaire...

Nous pensons également que le geste de «**cueillette**» est fondamental pour s'appropriier un espace et **changer les modes de consommation et d'habiter**. C'est pourquoi nous militons pour la **plantation d'arbres fruitiers en ville**. Nous apportons une attention particulière à l'origine de nos plantations, tant géographique que génétique.

Par ailleurs, nous veillons à mettre les **acteurs locaux** (habitants, services d'espaces verts, enfants, équipes éducatives...) **au centre des actions**, en suscitant leur **participation** car l'implication de la communauté est cruciale. Pour nous, tout individu a la capacité de «**penser le monde**» et à agir dessus, à nous de les accompagner à se mobiliser, à co-concevoir, à provoquer le pouvoir d'agir, l'intelligence collective et à créer du commun.

Nous avons choisi de poursuivre les projets de végétalisation principalement dans des quartiers de logements sociaux pour allier social et environnemental. Notre fil conducteur ? Créer des espaces de vie arborés, nourriciers et aménagés. La végétalisation d'un nouveau quartier à **Lanester, Fonlup**, a ainsi été réalisée avec la participation de plusieurs partenaires fidèles : la **Sauvegarde 56** et le **collège Jean Lurçat**. Ces partenariats nous permettent d'inclure les habitant.e.s du quartier, notamment les plus jeunes qui participent pleinement aux aménagements.

Le quartier de logements sociaux de **Kerlivio** a aussi été végétalisé à **Hennebont**, avec des arbres fruitiers plantés en début d'année 2024 et des aménagements créés pour faciliter l'appropriation de l'espace public. Cette action a été financée par l'**Ademe** dans le cadre d'un appel à projets, en partenariat avec **Aloen** et **Eau et Rivières**. Ce projet a enthousiasmé les habitants ! Mais sa réalisation n'a pas été simple, car le lieu a été victime de changements de calendrier dans différents travaux de BTP, ce qui a fragilisé son avancée. « *Nous avons dû faire et défaire et refaire !* » se souvient Marianne Loubière, responsable du pôle animation d'Optim'ism.

En automne 2024, nous avons aussi participé au projet de végétalisation de **cours d'écoles**, notamment celles des établissements publics de **Langroix à Hennebont** (aménagement, plantation et animation dans un cadre scolaire et péri-scolaire) et du **Grand Large à Erdeven** (aménagement). ■



Bocal et Brouette. Des ateliers itinérants pour cuisiner ou jardiner

Le projet Bocal et Brouette a été pensé comme deux tiers-lieux itinérants pour aller vers les personnes isolées et redynamiser le centre-bourg des communes rurales, tout en proposant une nouvelle forme d'aide alimentaire de qualité, où les bénéficiaires sont aussi acteur.ice.s.

Optim'ism s'engage depuis des années en faveur de l'accès à une alimentation de qualité pour tout.e.s, notamment via le dispositif des paniers découverte. En 2021, nous avons souhaité étendre nos actions à de nouvelles communes du Pays de Lorient, plus éloignées des centres et de nos fermes.

Le volet **Bocal** est né du constat que de nombreuses quantités de fruits et légumes sont perdues (par manque de temps pour les récolter, sous l'effet des normes de vente...), tandis qu'en parallèle, une partie de la population n'a pas un accès quotidien à une nourriture de qualité, par manque de moyens financiers. L'idée a donc émergé de proposer des ateliers cuisine de **confection de bocaux à partir des invendus** récupérés au sein de nos fermes.

Ces ateliers, à destination d'un public en situation de précarité ou d'isolement, permettent de cuisiner ensemble des sauces, soupes, confitures... Elles sont ensuite mises en bocaux pour que ces préparations culinaires puissent être emportées par les participant.e.s de l'atelier. A la fin de celui-ci, tou.te.s partagent un moment convivial et d'échanges autour d'un repas préparé par le groupe.

Depuis juillet 2022, la **caravane aménagée en cuisine mobile** sillonne les routes pour animer de nouveaux ateliers bocaux dans les **centres bourgs ruraux** tels qu'Arzano, Bubry, Querrien... en lien avec des **associations caritatives** et les **Ccas**.

Les ateliers sont menés en collaboration avec **différents partenaires sociaux** présents sur le territoire : Agora (FJT), Sauvegarde 56, Centre Albert Jacquart, Épicerie sociale de Lanester, Ccas de Scaër, Mjc de Scaër, Ccas d'Arzano, Ccas de Querrien, Ccas de Quimperlé, Coallia, Ccas de Lorient, Ccas de Bubry, Ehpap de Bubry...

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous revenons **tous les mois** auprès de nos partenaires et participant.e.s avec qui nous entretenons des relations étroites. Par exemple, à Arzano, les ateliers bocaux participent à faire vivre les jeudis conviviaux tous les quatrièmes jeudis du mois de 10h à 14h avec d'autres acteurs du territoire (le Secours catholique, le silo à vélo, agir ABCD, musique buissonnière et la médiathèque d'Arzano) pour parler jardinage, organiser des trocs de plants et de graines, cuisiner ensemble et partager un repas une fois par mois sur la place du bourg.

Pour le volet **Brouette**, l'enjeu est d'accompagner des particuliers en situation de précarité ou des structures sociales, à mettre en place des potagers en leur apportant un soutien technique et matériel, afin de rendre le jardinage accessible à tou.te.s. En 2024, une quinzaine de particuliers, orientés par les Ccas de Lorient, Lanester, Guidel ou par le bouche à oreille, ont été accompagnés

dans la mise en place de leurs potagers ou de leurs balcons nourriciers. Les participant.e.s ont souhaité continuer de se rencontrer une fois par mois durant des ateliers thématiques : cosmétiques avec les plantes du jardin, semis, découverte des algues cosmétiques, compostage, ateliers cuisine... Au total, dix ateliers, accompagnés de repas conviviaux, se sont déroulés sur les différentes fermes ou en extérieur avec en moyenne sept participant.e.s par atelier.

Faute de financements, le projet Brouette a dû s'arrêter tel qu'il existait en juillet 2024. Les actions autour du jardin continuent, bien sûr, mais sous d'autres formats. En 2025, des discussions ont notamment été menées avec la mairie d'Arzano pour mettre en place un jardin partagé proche de la médiathèque. Il sera animé par Lionel Van Rees, notre animateur en agroécologie. ■

Chiffres 2024

Une soixantaine d'ateliers bocaux

auprès d'une centaine de personne

70 ateliers de jardinage

Une centaine de participant.e.s

Perspectives 2025

- Maintenir les partenariats mis en place,
- Poursuivre le développement des passerelles qui se créent avec les participant.e.s qui viennent par la suite en contrat d'insertion dans nos structures.
- Ouvrir la caravane Bocal en cuisine ouverte pour les personnes en très grande précarité ou à la rue qui n'ont pas de matériel de cuisine.

Jardins partagés et autonomie alimentaire

Notre équipe d'animation intervient depuis 2020 au sein des jardins partagés dans les quartiers prioritaires de Lanester et dans le quartier de Bois du Château à Lorient. Depuis l'été 2022, nous intervenons aussi dans le grand quartier prioritaire de la ville d'Hennebont, Keriou-Ker, aussi baptisé les 3 K parce qu'il regroupe trois quartiers populaires : Kerihouais, Kergohic et Kennedy.

Les jardins partagés sont des jardins créés, cultivés et gérés collectivement par une communauté d'habitants. Ces espaces collectifs permettent aux habitants de développer des savoirs et savoir-faire autour du jardinage et du monde du vivant. Ce sont également des lieux de convivialité et de rencontres, entre personnes d'âges et d'horizons différents, qui participent à l'apprentissage de la vie en collectivité.

L'équipe d'animation accompagne la création et la gestion de jardins partagés appréhendés comme des outils en faveur de l'autonomie alimentaire. Nous intervenons dans les différents quartiers de manière mensuelle. Les plannings d'ateliers sont définis en partenariat avec les **habitant.e.s et/ou jardinier.e.s**, les **services "Politique de la ville"**, ainsi que le bailleur social "**Morbihan habitat**" selon les besoins. Nous travaillons également en étroite partenariat avec les maisons de quartiers et centres sociaux, ainsi que la **Sauvegarde 56, L'Art s'emporte, les Compagnons bâtisseurs**, les associations culturelles... (

Chaque quartier ne dispose pas d'un jardin partagé, mais nos ateliers sont toujours axés sur l'autonomie alimentaire. Les programmes sont co-construits avec les habitants pour qu'ils correspondent au mieux à leur attentes. Depuis 2024, nous assurons un accompagnement aux jardins partagés à **Quéven** sur une résidence du **bailleur social Aiguillon**. ■

Chiffres 2024

32 ateliers à Lanester

(11 à Kerfréhour, 10 à Bellevue et 11 Kesler ou temps forts sur différents quartiers touchant plus de 300 participants de tous âges.)

13 ateliers à Lorient

dans le quartier de Bois-du-Château, avec une centaine de participants.

10 ateliers à Hennebont

dans le quartier de Keriou-Ker (Kerihouais, Kennedy, Kergohic), avec la participation d'environ 100 participants.

Perpectives 2025

Accompagnement aux jardins partagés à Kerihouais à partir du printemps 2025 à Hennebont.

Verger Pom d'Amis : un espace citoyen

Scolaires, bénévoles, animateurs au tour d'un milieu humide, la mare, grand public autour d'une fête... Le verger d'Hennebont est un espace de rencontres et de sensibilisation.

Les enfants du Verger

Comme chaque année, les élèves des écoles partenaires du verger sont venus au printemps et à l'automne sur le site. Les ateliers pédagogiques proposés suivent le cycle des saisons et des activités qui y sont liées, les enfants sont invités à goûter, toucher, sentir, observer, écouter. Au printemps, les enfants ont travaillé sur le thème de la mare, des arbres et des haies. Ils ont aussi participé à un atelier Land Art. A l'automne, place au traditionnel atelier jus de pomme (pressage de jus et dégustation de différentes variétés de pommes), d'un atelier-jeu de confection de soupes par brigade, à une chasse aux peaux (sorte de chasse au trésor autour de la création de récits imaginaires). Les différentes pratiques pédagogiques utilisées sont appréhendées comme des outils permettant l'apprentissage de soi-même, des autres et du monde du vivant.

Les activités bénévoles du samedi matin

Un samedi sur trois, les bénévoles sont heureux de se retrouver pour faire vivre et entretenir le site, avec plusieurs temps forts saisonniers : la **taille**, de janvier à mars, et les **récoltes et presse de pommes**, de septembre à décembre. Pour la deuxième année consécutive, les pommiers ont commencé à fournir leurs premiers fruits, tant attendus. Et c'est à l'atelier Pomm's Factory de Baud que les bénévoles et les équipes salariées ont participé au pressage des pommes après la récolte. Encore une belle cuvée cette année 2024 !

La Fête du Verger

Un nouveau temps fort de cette année 2024 a été la fête du Verger du dimanche 6 octobre. C'est toujours un moment rempli de bonne humeur, de rires, de rencontres, de découverte... Cette année, le soleil n'était pas au rendez-vous mais cela n'a pas découragé les curieux.se.s à venir sur notre site ! En déambulant à travers les stands, nous avons pu être surpris de découvrir l'évolution du canard en plastique en milieu naturel grâce à la Cie Mic Mac, nous sentir comme au casino avec la roulette des légumes, repérer les habitants de la mare grâce aux animatrices d'Eau & Rivières de Bretagne, parader avec nos plus belles coiffures fleuries créées par le raccommodeur de fleurs, goûter au jus de pomme pressé à la minute ou encore participer à des courses de tracteurs à pédales pleines de rebondissements ! Merci aux bénévoles pour leur implication, c'est grâce à eux que l'ensemble de ces actions peuvent avoir lieu ! ■



Chiffres 2024

18 missions bénévoles le samedi matin

Une soixantaine de bénévoles

Plus de 400 h de bénévolat

1 Fête du Verger

140 élèves accueillis

Perpectives 2025

- Accueillir de nouveaux bénévoles sur le verger
- Continuer l'aménagement des espaces
- Diversifier les variétés (fleurs, arbres, arbres fruitiers, haies...)*
- Poursuivre la production de jus de pomme.





**Entreprendre durablement
Transformer l'économie**



4

Entretenir

les espaces verts,
le patrimoine
naturel et bâti



Travailler Se former Gérer durablement les espaces extérieurs



Paysag'ism se développe L'activité historique de l'association

L'entretien, la création des espaces verts et l'éco-pâturage sont assurés par Paysag'ism, entreprise d'insertion basée à Lorient qui emploie chaque année une quinzaine de salariés et propose une gamme complète de solutions.

Paysag'ism propose une gestion écologique et différenciée des espaces naturels, avec des services de taille, tonte, petit élagage, désherbage... L'entretien de ces espaces à travers l'utilisation d'outils mécanisés variés et adaptés constitue la majeure partie de l'activité. Cette utilisation raisonnée permet d'allier objectifs écologiques et social.

La création et l'aménagement paysager (engazonnement, clôtures, claustras, parterres, paillages...), mais aussi l'éco-pâturage, sont autant d'activités complémentaires à la démarche écologique et pédagogique de cette activité portée par Optim'ism. Elle travaille avec des entreprises, des particuliers ou des collectivités locales comme Lorient agglomération, les mairies de Lorient, de Lanester, d'Inzinzac Lochrist...

L'équipe, à taille humaine, fait preuve de flexibilité et sait mobiliser des compétences multiples pour répondre aux besoins : utilisation des outils classiques d'entretien d'espaces verts (tondeuse autoportée, autotractée, débroussailluse thermique ou électrique, taille-haie, élagueuse, souffleur, outils manuels...). Elle loue parfois du matériel plus spécifique : tractopelle, tombereau, broyeur à végétaux... Tous ces équipements nécessitent une formation, une prise en main et permettent de développer des compétences de maintenance mécanique.

De nouveaux marchés sont venus agrémenter cette activité en 2024 en confortant ainsi notre polyvalence et notre réactivité : l'entretien des pieds de façade pour la

ville de Lorient dans le secteur Nord et Sud, la lutte contre les invasives sur le marais de Kersahu avec l'arrachage manuel et mécanique de baccharis, l'aménagement des extérieurs d'un quartier de Quéven (clôtures, plantations, gazon) et un nouveau partenariat avec Foncia pour l'entretien de copropriétés à Hennebont, Guidel, Larmor-Plage et Lorient.

Paysag'ism a aussi travaillé fin 2024 à la reprise en location gérance, à compter du 1^{er} janvier 2025, des activités d'Avril Industrie. L'entreprise, aux activités engagées, fabrique à Ploemeur des outils manuels «Zéro Phyto» pour désherber, ratisser ou travailler la terre.

Plus de 170 chantiers différents ont été réalisés avec plus de 55 clients ayant chacun des particularités en termes de besoins, de moyens de mise en œuvre (utilisation d'équipements particuliers : mini-pelle, broyeur à végétaux, nacelle), de délais... Paysag'ism propose désormais une gamme complète de solutions permettant de valoriser un espace naturel.

Des complémentarités avec les autres activités présentes au sein d'Optim'ism permettent à Paysag'ism de proposer des partenariats originaux et coordonnés avec un seul interlocuteur, par exemple la proposition d'animations de sensibilisation autour des animaux et de la biodiversité couplée à la mise en place de l'écopâturage.

Tout ceci permet à une quinzaine de personnes par an de développer leur polyvalence sur un marché des espaces verts exigeant, mais en pleine dynamique. ■



Travailler Se former Gérer durablement les espaces extérieurs

Chiffres 2024

11 Ouvriers
en espaces verts

176 Chantiers

55 Clients

Éco-pâturage

150 moutons & 40 chèvres

Perspectives 2025

Economiques

- Développer le nombre de contrats annuels d'entretien avec des entreprises privées et continuer de répondre aux marchés publics du territoire.
- Assurer la reprise en location-gérance de l'entreprise ploemeuroise Avril Industrie, créatrice d'outils écologiques pour l'entretien des espaces verts et le maraîchage.

Sociale

Développer des activités porteuses de sens et permettant la valorisation du travail fait.

Ecologique

Mettre en œuvre un projet de lutte contre les invasives en partenariat avec les chantiers d'Asphodèle sur le marais de Kersahu à Gâvres.



Tri des déchets avec Valor'ism

L'entreprise d'insertion **Valor'ism** intervient en sous-traitance au **centre de tri de Caudan**. Dix salariés y trient les emballages ménagers. Depuis 2006, Valor'ism est engagée avec les Ateliers Fouesnantais sur la valorisation des déchets et développe des actions dans la gestion des ressources. Cette activité complémentaire permet de contribuer au **recyclage des emballages plastiques et de limiter leur impact sur l'environnement**. Depuis 2023, nous avons mis en place une nouvelle organisation pour permettre aux salariés d'avoir plus de temps d'accompagnement, de suivre des formations pendant leur contrat et ainsi faciliter leur insertion professionnelle.



Maëva Cru, encadrante en éco-pâturage. Du maraîchage au métier de bergère

Elle était maraîchère, elle a découvert le métier de bergère au cours d'une estive d'été en montagne. Une expérience mi-figue, mi-raisin, qui l'a raménée sur ses terres bretonnes et l'a conduite à Optim'ism où elle encadre les activités d'éco-pâturage depuis le 12 novembre 2024.

En rendant visite à une de ses amies d'enfance, bergère, Maëva, maraîchère depuis trois ans dans une petite ferme bio du Finistère, décide de tenter l'expérience à la montagne dans une estive. « *Je suis comme tombée amoureuse des moutons là-haut dans les Hautes-Alpes* », se souvient-elle. Mais le rythme saisonnier qu'impose la vie de bergère ne lui correspondait pas à 100 %. « *La première partie d'estive, explique-t-elle, je l'ai passée dans les Alpes-Maritimes avec un vieux bougre de 65 ans. C'était à la fois enrichissant, à la fois déroutant de se retrouver en tant que femme sans expérience face à une caricature du vieux berger et ses idées bien arrêtées* ».

Les cinq semaines en sa compagnie finiront mal. Elle décide alors de partir pour une deuxième partie d'estive dans la vallée du Dévoluy, « *une vallée majoritairement composée de bergères, bergères guerrières même ! J'y ai fait belles rencontres, tant avec elles qu'avec les éleveurs, et découvert une autre atmosphère, cette fois-ci dans la bienveillance, qui me permettra d'apprendre énormément* ».

De son expérience de vie dans les alpages, elle en a tiré des souvenirs, une série de photos et des compétences nouvelles. « *J'avais envie de transmettre cette culture pastorale, ici en Bretagne* », dit-elle. En rentrant, elle découvre l'annonce d'Optim'ism qui cherche un ou une encadrant.e technique en éco-pâturage. « *Je me suis dit que c'était une chance de pouvoir travailler en Bretagne avec les moutons, mais aussi d'intégrer la dimension sociale du travail en équipe avec des personnes en insertion* », se souvient-elle. ■

Optim'ism
Une trentaine de sites bientôt signalisés

Eco-pâturage en cours

Je tonds ! C'est quoi ?

Excellent moyen de gérer des espaces extensifs en milieu urbain. L'éco-pâturage permet de limiter le recours aux engins mécaniques.

Grâce aux animaux

- ✓ Nous réduisons les déchets verts, les nuisances sonores.
- ✓ Nous améliorons le bilan carbone.
- ✓ Nous présentons des bénéfices environnementaux et sociaux.

En cas d'urgence :
06 52 36 99 07

Ne pas entrer Ne pas nourrir Chiens en laisse

Sous l'impulsion de Maëva Cru, de nouveaux panneaux de signalisation des troupeaux verront le jour en 2025 sur une trentaine de sites en éco-pâturage. Ils sont destinés à identifier nos activités, à inviter le public à ne pas nourrir les animaux (150 moutons et 40 chèvres au total), à tenir leur chien en laisse et à ne pas entrer dans les enclos. Ils permettront aussi de communiquer un numéro en cas d'urgence. ■



Asphodèle protège et valorise les espaces naturels

L'atout «biodiversité» de la rive gauche

Ce chantier d'insertion met en valeur et restaure le patrimoine bâti et naturel de la rive gauche par l'entretien paysager, notamment dans le marais de Pen-Mané, en lien avec le plan de gestion du conservatoire du littoral. Il conçoit et entretient aussi du mobilier forestier en bois au sein de ses ateliers de Locmiquélic.

Optim'ism a repris le chantier Nature et Patrimoine auparavant porté par la CCBBO au 1^{er} janvier 2020. Il est renommé «Les Ateliers d'Asphodèle» en référence à une plante protégée présente dans les marais de Pen-Mané à Locmiquélic. Les Ateliers continuent à mener des chantiers sur les communes de Locmiquélic et de Port-Louis. Ils souhaitent valoriser leurs savoir-faire et leurs connaissances du terrain pour être **force de proposition auprès des communes.**

En 2023, les Ateliers d'Asphodèle ont travaillé sur le **réaménagement de l'enclos du Fort de Pen Mané** et la **pose d'une main courante**. C'était un chantier très intéressant pour les salariés en parcours d'insertion : ils ont imaginé eux-mêmes le projet avant de le concevoir ; la pose a été réalisée en 2024 par d'autres salariés.

Les Ateliers d'Asphodèle poursuivent aussi le travail sur le **plan de la gestion du marais de Pen Mané**. En 2024, des gros projets ont été lancés : la **lutte contre les espèces envahissantes** à Kersahu et des **projets de maçonnerie traditionnelle et d'entretien du patrimoine**. Ces chantiers techniques nécessitent de bien accompagner les salariés, de transmettre de nouvelles compétences (comme, par exemple, la taille de pierre ou la limousinerie, une méthode traditionnelle d'assemblage de pierres). Une **formation** a été réalisée par l'association Tiez Breiz.

L'équipe a été renforcée par l'arrivée d'un nouvel encadrant en 2024, Yann Le Goff, spécialisé en espaces naturels et en bâti ancien, Benjamin Palaric étant plutôt spécialisé dans la construction bois. Anne-Laure Jard est chargée de l'accompagnement global des salariés. Elle a notamment suivi une **formation en méthodologie d'Activation du développement vocationnel et personnel (ADVP)**. «*Cette formation nous a permis de repenser notre accompagnement*», souligne la conseillère en richesses humaines. ■

Lutte contre les espèces invasives pour protéger les espaces naturels

Les espèces exotiques envahissantes sont une des premières causes de la baisse de la biodiversité dans le monde. En accaparant les ressources comme la lumière, l'habitat, l'eau ou l'espace, elles empêchent les autres espèces de vivre. Elles mettent ainsi en danger un tiers des espèces terrestres et sont la cause de près de la moitié des extinctions connues à l'échelle mondiale. Pour protéger les espaces naturels, il est donc vital de contrôler le développement de ces plantes que l'on connaît ici en Pays de Lorient sous le nom d'herbes de la Pampa, de renouées du Japon ou d'ail triquètre. Elles sont soit fauchées au moment de leur floraison, au printemps, soit écrasées, soit bâchées pour les étouffer et empêcher leur prolifération.

Locmiquélic

A **Locmiquélic**, ces espèces de plantes mettaient notamment en péril les oiseaux migrateurs qui trouvent refuge dans les 65 hectares des **marais de Pen Mané** et des **rives du Blavet**. Lorsque le chantier était sous l'égide de la CCBBO, elles ont été endiguées sur une grande partie du site, aujourd'hui surveillé et entretenu par les ateliers d'Asphodèle dans le cadre du **plan de gestion du conservatoire du littoral**.

Port-Louis

Un autre chantier de ce type est mis en place à **Port-Louis**, sur la **pointe du Kerzo**, refuge de nombreux hérons cendrés et aigrettes garzettes, et où la renouée du Japon est particulièrement présente.

Gâvres

En 2024, les Ateliers d'Asphodèle et Paysag'ism ont aussi mis en œuvre une action de lutte contre les espèces invasives dans le **marais de Kersahu** sur la **presqu'île de Gâvres** en réponse à l'appel à projets porté et financé par l'état au titre du «**fond vert - France nation verte**» avec d'autres acteurs du territoire : le conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, le syndicat mixte «Dunes sauvages de Gâvres à Quiberon» et Lorient agglomération. La majorité du travail porte sur l'arrachage, l'abattage et le broyage des branches de baccharis. ■



Les ateliers d'Asphodèle continuent à entretenir et à valoriser le marais de Pen Mané après la création, en 2023, d'une boucle de promenade vélo-piéton, accessible aux personnes à mobilité réduite sur la voie verte.

«A Pen Mané, l'objectif d'Asphodèle, c'est de maintenir des mosaïques d'habitats et de milieux différenciés. Prairies, landes, saulaies, roselières... Tous ces milieux, en interagissant entre eux, favorisent la biodiversité sur le site.»

Benjamin Palaris et Yann Le Goff.



Chiffres 2024

- 2 Encadrants techniques**
- 1 Conseillère en richesses humaines**
- 6 Sites entretenus**
- 53 Personnes accompagnées depuis 2020**

Perspectives 2025

Economiques

Développer des prestations avec d'autres collectivités et sites écologiques.

Sociale

Développer et renforcer de nouvelles méthodes d'accompagnement en groupe et en individuel avec un créneau dédié sur le temps de travail d'une demi-journée par quinzaine.

Ecologique

Renforcer la lutte contre les espèces invasives, en collaboration avec Paysag'ism sur le marais de Kersahu à Gâvres.



Entreprendre durablement
Transformer l'économie



5

Une autre mobilité

Le vélo pour décarboner le territoire
La mobilité pour favoriser l'emploi



La belle envolée de **Feel à vélo** De la livraison à vélo à l'enlèvement de cartons en ville

Lancé en 2016, Feel à vélo a été pensé et développé à l'origine pour proposer une alternative décarbonée à la livraison de nos paniers de légumes bio. Le service de livraison s'est très vite ouvert à tous types de publics, particuliers et professionnels et prend en charge la diffusion de magazines et programmes culturels. A compter d'avril 2025, il lance une tournée de collecte de cartons pour le compte de Véolia Loris.

Feel à Vélo développe des partenariats avec des sociétés de transport pour assurer la livraison de colis dans les derniers kilomètres. Les colis sont déposés dans un espace logistique par le transporteur avant d'être livrés en vélo vers les destinataires en ville.

Ce service offre aux sociétés qui y adhèrent un gain de temps, une réduction de leur empreinte écologique et réduit le trafic de camions en ville. Il représente aujourd'hui l'essentiel de notre activité de livraison. Quatre transporteurs sont engagés à nos côtés depuis plusieurs années : **DB Schenker, Heppner, DHL** et **Fidéli Course**.

Parallèlement, Feel à Vélo assure la livraison de courses et de repas (particuliers et entreprises). Depuis 2021, il prend en charge la diffusion du magazine local **Sortir Ici** à Lorient et Lanester. 155.200 magazines diffusés depuis septembre 2021, soit près de 17 tonnes ! Courant mars 2024, un partenariat pour le **transport de palettes** a été engagé avec la société **Dachser**, basée à Saint-Avé, à hauteur de 10 tonnes par mois.

La rentrée de septembre a débuté sur les chapeaux de roues avec une diffusion test du **magazine municipal de Lorient**. « 500 exemplaires de Lorient Mag, soit 50 kg de papier, ont été distribués sur 35 points de livraison en deux tournées (centre-ville Nord et centre-ville Sud-Ouest) sur la seule journée du 2 septembre. Deux personnes à temps plein et une à mi-temps ont été mobilisées », résume Anthony Loussouarn, le responsable de l'activité pour le compte d'Optim'ism. Le test a été pérennisé et Feel à Vélo diffuse aujourd'hui le magazine une fois tous les deux mois dans les lieux publics lorientais. A suivi la diffusion des programmes de la salle de spectacle **Amzer Nevez** à Ploemeur le 15 septembre en partenariat avec Sortir Ici.

Bientôt la plateforme de livraison culturelle du Pays de Lorient ?

Feel à Vélo aimerait généraliser ce service en 2025 à l'ensemble des salles de spectacle du bassin lorientais. « Des discussions sont en cours avec Quai 9 et Le Théâtre de Lorient », poursuit Anthony. L'objectif ? Utiliser les mêmes points de livraison pour plusieurs usagers : Lorient, Lanester, Larmor-Plage et Ploemeur en vélo décarboné ; les autres communes en 2^{ème} et 3^{ème} couronnes de Lorient en véhicule motorisé (Hennebont, Riantec, Port-Louis, Pont-Scorff, Quéven, Quimperlé...).

2025 s'annonce encore sous le signe de nouvelles collaborations.

Véolia Loris a décroché un appel d'offres dans la collecte de cartons auprès des commerçants du centre-ville de Lorient. Dans cette mission, Feel à Vélo agit pour le compte de l'entreprise en sous-traitance. Poids estimé : 1,5 m³ par jour, soit 2,5 tonnes par semaine ou 500 kg par jour.

« Il s'agit d'une collecte en porte à porte, explique Anthony, avec un système d'application mobile, Coopcycle, pour communiquer avec les commerçants. Elle était dédiée à la livraison de repas à domicile. Nous avons travaillé avec les développeurs pour l'adapter à la collecte de cartons. Celle-ci est opérationnelle depuis le 31 mars 2025 ». ■

Chiffres 2024

10 Salarié.e.s

- 6 coursiers,
- 1 responsable d'activités,
- 1 adjoint technique et logistique,
- 1 assistant technique trottinettes Pony,
- 1 conseillère en richesses humaines.

23 900 Livraisons

121 000 € de Chiffres d'affaires

70 000 Km parcourus

Plus de 15 t de CO₂ évitées par rapport à un transport par voiture thermique.

Perspectives 2025

- La collecte décarbonée de **cartons** en hyper centre est en cours d'organisation.
- Des pistes de développement de la **messagerie** sont étudiées : GLS, DPD...



Collectif Syklett : pour un **vélo accessible à tou.te.s** Des ateliers et des bénévoles

Syklett promeut le vélo comme moyen de déplacement, et comme un support d'inclusion, de partage et de lien social. Il propose pour cela plusieurs services et animations, développés depuis plusieurs années et consolidés en 2024.

Chiffres 2024

2 Salarié.e.s en Cdi

1 Alternante (administration, communication)

2 Volontaires en service civique

Une trentaine de bénévoles actifs

502 Adhérent.e.s

467 Vélos réparés

3,7 tonnes de dons de vélos

dont 1,3 t revendue pour réutilisation (pièces ou vélos), le reste pour recyclage à Ecologic.

148 Actions Syklett

dont

- 43 ateliers réparation,
- 59 balades
- 1 défi Tout à Vélo avec 565 participant.es

Vélos triporteurs

30 Pédaleur.se.s actif.ve.s

6 Triporteurs

- 4 triporteurs banquette,
- 1 triporteur fauteuil roulant.

98 Balades

140 Trajets utilitaires

900 Personnes transportées sur 2 festivals

Perspectives 2025

- Reconstitution du partenariat avec Lorient Océans et le Festival interceltique (sur 10 jours en 2025 au lieu de 7).
- Organisation du Challenge Tout à Vélo du 5 mai au 6 juin 2025.

Le Collectif Syklett a vu le jour à Lorient en 2015 à l'initiative de trois associations locales aux projets et cultures complémentaires : Vél'Orient, La Sauvegarde 56 et Optim'ism, en partenariat avec l'Unité éducative d'activité de jour (UEAJ), service d'insertion de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).

L'atelier de **réparation participatif** accueille les adhérent.es venant réparer et entretenir leur vélo, en leur proposant un accompagnement, des outils et des pièces détachées. C'est également un **lieu de réemploi** : on y récupère des vélos qui sont soit réparés et vendus à prix modiques, soit démontés pour la récupération et/ou le recyclage des pièces détachées.

Les **ateliers itinérants** ont lieu dans les quartiers prioritaires de la ville, en partenariat avec les maisons de quartiers ou la Sauvegarde 56. Ils peuvent aussi se dérouler en partenariat avec des communes ou des employeurs. Ils prennent la forme d'ateliers de réparation participatifs, de formation aux bases de la mécanique vélo et /ou de sessions d'identification Bicycode (numéro unique standardisé gravé sur le cadre des vélos et référencé dans une base de données nationale en cas de vol).

La **vélo école adulte** permet aux personnes ne sachant pas pédaler d'acquies la confiance et les compétences nécessaires pour rouler en autonomie dans les flux de circulation. Les élèves sont en grande majorité des femmes qui, grâce à une équipe bénévole, apprennent à circuler à vélo en 10 à 12 séances.

D'autres animations et activités plus ponctuelles s'ajoutent pour faire vivre le collectif et encourager la pratique du vélo : Cyclistes Brillez, balades du dimanche, balades lumineuses, apéro adhérent.es, programme «Objectif employeur pro vélo», etc.

Du 14 au 22 Septembre 2024, Syklett s'est joint à Lorient Agglomération pour proposer de nombreuses animations à l'occasion de la **semaine européenne de la mobilité**. Ateliers d'autoréparation, gravage bicycode, formation, parcours pour enfants... L'équipe est intervenue à Hennebont, Locmiquélic, Guidel, Larmor-Plage, Caudan et Lorient.

Les ateliers d'autoréparation étant souvent très genrés et, de fait, très masculins, Syklett a développé pour les personnes qui ne se sentent pas à l'aise dans ces contextes, des **permanences en mixité choisie**. C'est un espace dans l'atelier dédié aux femmes, personnes trans et non binaires pour venir réparer leur vélo ou s'initier à la mécanique vélo. ■



Challenge Tout à Vélo

Tout à Vélo, le challenge **mobilité vélo**, a pour objectif d'inciter les habitant.es de Lorient agglomération à pratiquer le vélo au quotidien en



@ Ouest-France

créant de l'émulation et de la convivialité autour d'un défi en équipe et individuel. Un site internet permet de s'inscrire, de rejoindre une équipe et de rentrer ses kilomètres parcourus à vélo ainsi que des photos bonus. Le défi se termine par une remise des prix. Les 565 participants avaient jusqu'au 7 juin 2024 pour rentrer leurs kilomètres. Le trophée a été remis lors d'une journée de clôture, le 15 juin, dans la cour d'école de Kérentrech. La grande gagnante, Vanessa Le Dréan, n'est pas seulement une internaute active qui propose des sorties sur Facebook (Bouge tes fesses by Vanessa'), elle pédale depuis 22 ans. La Lorientaise de 45 ans a remporté le défi, dans la catégorie « réguliers » (500 participants), après avoir pédalé 588 km en un mois sur des trajets du quotidien, du 6 mai au 7 juin 2024 et en postant des photos du challenge pour témoigner de son engagement vélo. ■



Le projet Happy Syklett

Les pédaleurs bénévoles des vélos triporteurs emmènent en balade des personnes âgées ou peu mobiles et proposent un service de transport des personnes pendant les festivals de l'été. Entre Lorient Océans fin juillet et le Festival interceltique de Lorient début août, 900 personnes ont été transportées. Un record ! (Lire en page 71)

Des bénévoles de Syklett se rendent à trois vélos triporteurs dans des résidences ou Ehpad et effectuent des balades avec les personnes âgées. Le projet permet de créer du lien intergénérationnel, de lutter contre l'isolement et de proposer une activité physique.

En 2024, une centaine de balades ont été réalisées et 591 personnes ont été transportées (dont 394 femmes). L'investissement dans un nouveau triporteur adapté nous a permis de rendre accessibles nos sorties à 80 personnes en fauteuil roulant.

Au-delà des 15 Ehpad et résidences partenaires, nous avons été présent.e.s sur plusieurs événements du Pays de Lorient : le Téléthon, Vital Sport, le Carnaval, le Festival interceltique, le festival Lorient Océan, la Lorientaise...

Syklett en partenariat avec le théâtre de Lorient propose également aux personnes à mobilité réduite de venir au théâtre à triporteur. Il suffit de faire la demande au théâtre en amont du spectacle pour qu'un bénévole de Syklett vienne récupérer le bénéficiaire à son domicile. ■



Ti Mouv' : la plateforme qui favorise la mobilité des salarié.e.s

Pouvoir se déplacer, droit et facteur d'inclusion

Ti Mouv' est la plateforme mobilité du pays de Lorient, coportée avec la Mission locale du Pays de Lorient. Elle aide les personnes à accéder ou conserver un emploi (ou une formation) en les accompagnant sur les questions de mobilité.

Les services de la plateforme s'adressent aux personnes en parcours d'accès ou de maintien à l'emploi (ou de formation) résidant dans le Pays de Lorient-Quimperlé, territoire regroupant 46 communes réparties sur trois intercommunalités : Lorient agglomération, Quimperlé communauté et Blavet Bellevue Océan communauté.

Afin de permettre aux usagers d'être autonome et en capacité d'agir dans leurs déplacements, la plateforme travaille autour du «**savoir bouger**» (se repérer sur une carte, apprendre à utiliser les transports en commun...), du «**pouvoir bouger**» (accès aux droits, trouver un véhicule, mobiliser des services...) et du «**vouloir bouger**» (développer sa confiance en soi, essayer de nouvelles pratiques...).

Pour conseiller les bénéficiaires et les orienter vers des solutions pérennes et adaptées à leurs besoins, Ti Mouv' leur propose de réaliser un **diagnostic mobilité** et/ou de mettre en place un **suivi individuel** avec une conseillère en mobilité inclusive. Cet accompagnement permet de définir et de valider leur projet et de mettre en place un **plan d'action personnalisé**. La plateforme propose également des **ateliers collectifs**, avec des apports théoriques et des mises en situations pratiques (lire un plan, se repérer dans la ville, prendre les transports en commun, etc.).

En parallèle de l'accompagnement proposé, Ti Mouv' offre ses **propres services** (sous conditions) de **location solidaire de véhicules** (voitures électriques et thermiques, avec et sans permis) et de **déplacement à la demande**. Le transport des personnes est assuré de leur commune de résidence à leur lieu de travail, sur des horaires élargis, lorsqu'aucune autre solution n'est possible.



Un élan collectif avec des partenaires

En proposant **des groupes de travail, des formations et des réflexions communes**, Ti Mouv' impulse une dynamique coopérative au sein d'un réseau de partenaires (collectivités, habitants, acteurs de la mobilité, professionnels de l'accompagnement, entreprises...). L'objectif est de mettre en place des **solutions durables et inclusives sur le territoire** : la diversité des solutions proposées permet de répondre au plus grand nombre et **la solution la plus écologique et cohérente avec la situation de la personne est toujours privilégiée**. Enfin, le développement de **la plateforme favorise l'emploi** à travers la création de postes en assistantat administratif et de conducteur-trice-s pour des personnes en parcours d'accès à l'emploi.

Réponse à appels à projet

En 2023, Ti Mouv' a répondu à de nombreux appels à projets afin de se doter de moyens permettant d'intensifier l'accompagnement des personnes pour qu'elles deviennent autonomes. Si le **pouvoir bouger** (accès aux droits et aux services) a bien été travaillé, il s'agit à présent de **développer le savoir bouger** (développement de compétences) et le **vouloir bouger** (préparation au changement).

Ti Mouv' fait ainsi partie des 71 lauréats nationaux - et huit projets régionaux - ayant remporté l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2023 par le programme Tims (Territoire inclusion mobilité et sobriété). Ce projet, baptisé « **Ti Mouv' + la plateforme d'écobilité inclusive du Pays de Lorient 2.0** », s'inscrit dans le programme Tims jusqu'à fin 2026.

Il est porté par un **consortium d'acteurs** : Optim'ism, la Mission locale réseaux pour l'emploi du Pays de Lorient, Aoen (Agence Locale de l'Energie et du Climat de Bretagne Sud) et Éhop. « *Il doit permettre à Ti Mouv' de renforcer son impact écologique et social sur le territoire en tant que plateforme d'éco-mobilité inclusive, auprès d'un public plus large : partenaires de l'accompagnement*

socio-professionnel, entreprises, grand public », explique Léa Poulain qui a pris ses fonctions en tant que responsable de la communication à Ti Mouv' fin mai 2024.

Avec ce projet, Ti Mouv' prévoit de construire une offre de contenus pédagogiques, de mettre en synergie les acteurs du territoire, de créer un guichet unique d'éco-mobilité inclusive du Pays de Lorient et de valoriser des initiatives inspirantes d'éco-mobilité.

Valérie Le Jeune a quitté la direction de Ti Mouv' en décembre 2024 pour rejoindre **Mob'in France**, la fédération des acteurs territoriaux de la mobilité inclusive. **Ti Mouv'** est adhérente de la fédération régionale **Mob'in Bretagne** et Valérie en assurait la co-présidence depuis sa création en 2021. Désormais, elle occupe le poste de directrice adjointe de Mob'in France. Radhouan Haouach a été recruté en tant que directeur de Ti Mouv'.

Au-delà des modes de déplacement

La mobilité, c'est la capacité à bouger et se déplacer, mais aussi à changer et évoluer. On peut se déplacer sans pour autant être mobile : quand Ti Mouv' propose des options de déplacement à la demande par exemple, elle offre une solution de déplacement à une personne, mais cela ne fait pas progresser sa mobilité : si le déplacement à la demande n'est pas disponible, la personne ne bougera pas. Or, la mobilité est un droit fondamental qui conditionne la plupart des autres droits socio-économiques et politiques : le droit à la santé, à se nourrir, à travailler, à s'éduquer, à se cultiver, à avoir une vie sociale et à participer à la vie citoyenne.

Avec le conseil en mobilité, Ti Mouv' propose non seulement des solutions de modes de déplacement (c'est une partie de la réponse) mais cherche surtout à développer la motilité, c'est-à-dire la capacité à être mobile, pour accéder aux droits mentionnés plus haut. L'approche est globale : on s'intéresse à la santé de la personne, à ses compétences et connaissances, à son histoire de vie (accidents, retrait de permis, déménagements...) et on cherche évidemment son adhésion. Par cette approche, le conseil en mobilité est un levier pour développer les compétences nécessaires pour être mobile et accompagner le changement. ■

Mob'in Bzh, la mobilité inclusive made in Breizh

Au niveau régional, Ti Mouv' a participé à la création du réseau de mobilité inclusive «**Mob'in Bretagne**», lancé officiellement le 9 décembre 2021 et qui travaille en lien étroit avec le réseau national Mob'in. Depuis, Ti Mouv' assure la co-présidence du réseau breton. Il regroupe 16 structures engagées dans la mobilité inclusive, la plupart des adhérents étant des plateformes de mobilité comme Ti Mouv'. Les objectifs de Mob'in Bzh sont de mutualiser les compétences, les expériences, les outils et les méthodes entre les adhérents, de professionnaliser les acteurs de la mobilité via des formations et échanges de pratiques, de porter et d'accompagner des projets émergents et innovants à travers les notions de savoir bouger et de pouvoir bouger, de sensibiliser et acculturer le grand public, les entreprises, les institutionnels aux enjeux de la mobilité inclusive et durable et de faire du plaidoyer autour de la mobilité.

Chiffres 2024

- 412** Nouvelles personnes orientées vers la plateforme (448 en 2023)
- 29** Rencontres et informations collectives effectuées
- 193** Personnes différentes transportées (déplacement à la demande)
- 25** Personnes accompagnées dans le cadre d'une location solidaire
- 10** Postes de conducteurs (26 personnes accompagnées)
- 2** Postes d'assistante administrative (2 personnes accompagnées)

Perspectives 2025

Economiques :

- Stabiliser le modèle économique du chantier d'insertion.
- Renouveler la flotte de deux roues et/ou mettre en oeuvre une solution de LOA (flotte de départ HS).

Sociales :

- Construire un guichet unique de l'éco-mobilité inclusive en consortium avec la Mission Locale.
- Développer un catalogue d'ateliers mobilité pour assurer une montée en compétences des publics accompagnés et des entreprises sur l'éco-mobilité.

Ecologiques :

- Accompagner les personnes vers l'éco-mobilité.
- Sensibiliser/former au covoiturage, à l'auto-partage et aux mobilités inversées avec nos partenaires.
- Développer et mettre en oeuvre de la formation sur les sujets d'éco-mobilité en direction des partenaires : structures de l'insertion, du médico-social et entreprises.



La culture, un tremplin vers la citoyenneté

L'Embarcadère à Lorient. La première saison prend fin, la deuxième s'anime

C'était un projet expérimental d'inclusion et de remobilisation professionnelle financé sur près de deux ans. Le café associatif atypique de L'Embarcadère a fermé ses portes le 24 mars 2024 pour renaître le 22 novembre sous la forme d'un bar-restaurant et d'un lieu ressource situé entre la gare et le centre-ville.

Une coopération volontariste et engagée

Pour mémoire, depuis octobre 2021, « À l'abordage ! » a mis en œuvre des parcours personnalisés, depuis la rencontre jusqu'à la remobilisation professionnelle de personnes, résidant en particulier dans les quartiers prioritaires de la ville. Une occasion rêvée de sortir des sentiers battus pour redonner confiance à ces personnes, placées au cœur de leur parcours en s'appuyant sur leurs compétences, leurs intentions et leurs attentes.

Le projet de café-restaurant d'insertion, **L'Embarcadère**, a ainsi été engagé sur deux ans et financé dans le cadre du « 100% inclusion » par le Pic (Plan d'investissement dans les compétences) mis en œuvre par le gouvernement en 2021.

Le 5 octobre 2023, l'expérimentation a fait l'objet d'une restitution publique. 2 000 personnes ont gravité autour du lieu qui a officiellement fermé le 22 mars 2024. En 23 mois, 227 personnes ont été accompagnées par l'équipe d'« À l'abordage ! » dont 38 personnes en grande précarité de logement ou sans logement.

Parmi les accompagnements proposés, 55 personnes ont signé un contrat de travail au café l'Embarcadère, à l'appui d'un volume horaire progressif de six heures à vingt heures de travail hebdomadaire. C'était un lieu vivant où l'on pouvait prendre un verre et manger, discuter, se rencontrer, podcaster et écouter de la musique au gré de belles jam sessions... ■

Le consortium d'associations locales qui portait le projet « À l'abordage ! » a travaillé à un nouveau projet, sous la forme d'un bar-restaurant et lieu ressource dédié aux inclusions (culturelle, sociale et professionnelle). Il est situé au 22 boulevard Franchet d'Espérey à Lorient, en lieu et place de l'ex-Café d'Oz.

Optim'ism a obtenu les clés début septembre et L'Embarcadère saison 2 a pu, après quelques travaux, ouvrir ses portes pour la première fois au public le 18 octobre pour une inauguration le 22 novembre. Le bar-restaurant sert à financer l'existence du lieu. L'activité commerciale est portée par une Sas, filiale d'Optim'ism. À côté, s'ajoute une association, L'Embarcadère, à laquelle est confiée l'animation du lieu et toutes les missions d'inclusion dans l'esprit de l'Embarcadère, saison 1.

Au menu aussi, une cuisine qui sublime les produits bio et locaux à travers des recettes gourmandes, un marché en libre service des légumes de la Ferme apprenante de Lanester, des paniers sur abonnement ou à prix libres issus des autres fermes d'Optim'ism.

S'appuyer sur un lieu informel permet d'ouvrir des relations d'accompagnement plus horizontales

Le nouveau lieu s'appuie sur l'expérimentation réussie de l'Embarcadère 1 et se distingue toujours par son ambiance. Il est destiné à accueillir **différentes initiatives citoyennes et associatives**, mais aussi des activités comme la **sensibilisation aux droits culturels**, la possibilité de prendre part à la **programmation du lieu**, des **ateliers de création artistique**... Comme l'Embarcadère 1, sa version 2 souhaite développer des **ressources concrètes** (accueil inconditionnel, écoute, accès à internet, ressources alimentaires accessibles...).

Le lieu est également **une porte d'entrée pour la remobilisation et l'inclusion professionnelle**. « Nous avons imaginé plusieurs leviers, par exemple l'organisation d'expositions photos autour des structures d'insertion du Pays de Lorient-Quimperlé et des immersions collectives pour découvrir le bassin d'emploi, explique Cassie Adélaïde, coordinatrice du lieu. Nous sommes à la recherche de co-financements pour les mettre en œuvre ». Ici, les personnes qui bénéficient un temps d'un accompagnement savent qu'elles peuvent revenir, même après avoir coché la case « sortie », sans rendez-vous et sans cadre formel. ■



Chiffres 2024

Embarcadère 1

- 1200 Usagers du lieu-ressource
- 1600 Personnes rencontrées
- 55 Salarié.e.s en contrat d'Insertion sur un volume horaire progressif
- 103 Evènements organisés
- 227 Personnes mobilisées dans les quartiers prioritaires de la ville

L'objectif de mobiliser des personnes en situation d'exclusion sur le marché du travail a été relevé.

Embarcadère 2

- 150 Personnes présentes pour l'inauguration et la conférence gesticulée des Immenses
- + de 90 Événements organisés depuis l'ouverture à fin mai
- 5 Salarié.e.s en Cdi
- 1 Étudiante en Cdi temps partiel
- 1 Ouverture du mardi au samedi de 10 h 15 à 1 h maximum
- 260 m² pour travailler, partager, accueillir, coopérer

3

Bilan social

L'association regroupe des salarié.e.s, des bénévoles, des stagiaires, des volontaires. Elle a connu beaucoup de mouvements en 2024 et a continué de faire évoluer son organisation (près de 200 entrées et 200 sorties chaque année) pour faciliter l'intégration et la prise en main rapide des postes de travail. Elle doit aussi accompagner l'évolution des métiers d'accompagnement dans un contexte économique et social qui se dégrade.



Un conseil d'administration composé de bénévoles

Le bureau est représenté par :
François Nicolle, président
Anita Guheneuf, vice-présidente
Isabelle Raczha, secrétaire
Mickaël Bonnier, Trésorier

Les administrateurs se répartissent dans trois groupes de travail : Finances / RH / Administration - Représentation.

En 2024, les principaux sujets abordés concernaient :

Au niveau du foncier

- Préparation des travaux d'un hangar à Lanester

Au niveau RH

- Création d'un Comité de direction (Codir)
- Liens avec le CSE

Au niveau pilotage économique

- Achat du fonds de commerce du Café d'Oz et création de la SASU L'Embarcadère
- Traité de fusion avec les jardins solidaires de Kerbellec

L'évolution de projets

- Portage du dossier Lorient avenir bio
- Suite du café restaurant "l'Embarcadère" et du dispositif FPTE
- Préparation de la vente de la ferme d'Hennebont (Grelinette et Ferguson)

Construction de projets

- Création de la Sas Paysagisme et contrat de location gérance d'Avril Industrie

Positionnement politique

- Prises de parole publiques lors des élections législatives



Des effectifs en hausse

L'association a concrétisé la reprise de JSK et a augmenté le nombre d'équivalents temps plein, passant de 133 ETP en 2023 à 142 ETP en 2024.

Les postes permanents créés en 2024

- 2 personnes au pôle support :
 - 1 assistante de commercialisation et relation adhérents,
 - 1 chargée de mission FSE et assistante RH,
- 1 deuxième encadrant technique aux Ateliers d'Asphodèle,
- 1 responsable ingénierie, 2 conseillères en éco mobilité inclusive, 1 responsable communication et 1 chef d'équipe transport adjoint à Ti Mouv',
- 3 ouvrier.e.s maraîcher.e.s sur les fermes autonomes de Guidel, Caudan et à la Lande fertile.
- 1 ouvrier polyvalent qui interviendra en renfort sur les différentes fermes.

Total Permanent.e.s :

- 61 contrats + 3 mises à disposition du Groupement d'employeurs des transitions :
 - 54 Cdi ■ 10 Cdd (dont 3 confirmés en Cdi en 2025 et 1 contrat de professionnalisation)
- Ancienneté moyenne de 4 ans et 2 mois pour les salariés entrés avant 2024
- 39 femmes (61 %) et 25 hommes (39 %)

Total Salarié.e.s en transition :

- 127 contrats au 31 décembre
- 42 femmes (33 %) et 85 hommes (67 %)
- 273 personnes sur l'année - 156 embauches.

L'accompagnement professionnel

Optim'ism est une entreprise inclusive qui recrute des personnes en recherche d'emploi, en transition professionnelle pour mettre en œuvre des projets économiques favorables à l'environnement. Elle propose à chaque salarié.e un accompagnement social et professionnel avec un ensemble de partenaires qui interviennent dans les domaines de la santé, du logement, de l'emploi...

7 conseillères en richesses humaines travaillent sur trois axes :

- Le développement de soi avec des ateliers sur la participation, la communication non violente, la sophrologie
- Le développement de compétences par la professionnalisation et la formation
- L'ouverture à travers la découverte d'entreprises, des stages, des sorties, des événements culturels ou la participation à des manifestations.

Des compétences mutualisées grâce à un groupement d'employeurs

Le Groupement d'employeurs transitions (Get's) a été créé en mars 2021. En 2024, il comptait six postes pour six salarié.e.s (4,5 ETP), mis à disposition auprès de un jusqu'à trois adhérents.

Voici les compétences mutualisées : chargé de mission réemploi, conseillère en richesses humaines, coordinatrice de projet, assistante administrative. Sept structures y adhèrent, toutes engagées dans les transition écologique et sociale : école de musique Sonam', la Maison Glaz, Aloen, OnCIMè, Chouette Coop (ex-Book Hémisphères) et Optim'ism ; en 2024, l'association Défis a rejoint le Gets pour partager des compétences en accompagnement professionnel à l'occasion de son conventionnement en chantier d'insertion. Des projets de coopération ont émergé : un travail sur l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, dans le cadre du projet Coopter, avec Optim'ism et Aloen, un projet autour de la formation de nouveaux métiers, adaptés au changement climatique qui touche le littoral, avec Aloen et la Maison Glaz. Le partage de temps de travail et la gestion des richesses humaines en commun apporte un regard croisé, des échanges de pratiques, rapprochent les structures et favorisent la coopération.

Fin décembre 2024, deux salarié.e.s étaient mises à disposition à 40 % de leur temps de travail chez Optim'ism et une salariée pour une prestation de production de payes (200 bulletins par mois, 2600 au total produits en 2024).

La formation

Pour les permanents

23 formations ont été réalisées pour les permanents (22 en 2023) représentant 1 815 heures (645 en 2022) et 81 000 € de budget (26.400 € en 2023). Certaines formations sont mutualisées avec les autres professionnels du territoire. Syklett accueille un contrat de professionnalisation et une alternance est réalisée pour la référente handicap.



Handicap. Christelle Guégan, en formation référente

Depuis début septembre 2024 et jusqu'au 1^{er} juillet 2025, Christelle Guégan,

conseillère en richesse humaines à La Croizetière, suit à l'Ubs une "Licence professionnelle intervention sociale - accompagnement de publics spécifiques, accompagnement du handicap". Le 1^{er} novembre, elle est devenue la référente handicap d'Optim'ism avec la mission de promouvoir la diversité et de garantir un environnement de travail inclusif pour tous. Elle est disponible pour soutenir et conseiller les salarié.e.s en situation de handicap qu'il soit visible ou invisible, reconnu ou non, et organisera des sessions de sensibilisation pour mieux former les équipes sur les enjeux liés à la diversité. Elle aidera aussi à identifier et à mettre en œuvre les aménagements de postes adaptés pour favoriser le bien-être et la performance des salarié.e.s concerné.e.s. Pour cela, elle sera en lien avec la direction et les organismes spécialisés. ■

Formations agricoles

- Itinéraires techniques en maraîchage sur sol vivant et stratégie de préservation de l'eau (Gaia Formation)

Formations techniques

- Hygiène Alimentaire (France Pro formation)
- Caces R482 catégorie A (Sotrama)
- Journée de prévention du risque routier (ECF)
- Permis B96 (ECF)

Formations support et accompagnement

- Plan de mobilité employeur : élaboration, animation, suivi, évaluation, démarches inter-entreprises (Ponts Formation Conseil)
- Premiers secours en santé mentale (Eilan Conseil)
- Communiquer autrement pour mieux coopérer (Coop CNV)
- Permis d'exploitation (UMIH)
- Assistant de gestion et administrations entreprises (CCI)
- Licence pro : sciences humaines et sociales intervention sociale spécialité métiers de l'insertion et de l'accompagnement social (Ubs)
- Les fondamentaux du Cemi (Mobin France)
- Activation du développement vocationnel et personnel
- Chargé de développement territorial en mobilité durable et inclusive
- Formation CSE - SSCT (Cefi solidaires)
- Encadrer et animer une équipe de salarié-e-s en contrat d'insertion – Niveau 1 (Travail & transitions)
- Atelier numérique bureautique et atelier gestion de Nextcloud (Défis)
- Parcours inclusif HACCP, Hazard analysis critical control point, ou l'analyse des dangers, points critiques pour leur maîtrise (Atout Formation)
- Gérer ses émotions pour mieux communiquer (CG Formation)
- Gestion commerciale Isigesco-Gestion des ventes (Isoconcept)
- Sauveteur secouriste du travail (Atout Formation).

Conseil en richesses humaines. Des clés pour activer le développement vocationnel et personnel

Du 25 au 27 septembre et du 2 au 4 octobre 2024, cinq conseillères en richesses humaines, Caroline Le Meur (la Lande Fertile), Carole Bourhis (les Jardins solidaires de Kerbellec), Anne-Laure Jard (Ateliers d'Asphodèle), Katell Manac'h (la Ferme apprenante de Kerguer) et Delphine Aniceto da Silveira (Chantier nature d'Hennebont) ont suivi une formation à l'Activation du développement vocationnel et personnel (ADVP). La philosophie de ce type d'accompagnement correspond à la vision d'Optim'ism : elle part du principe que toute personne est capable d'agir sur son devenir et qu'elle a les ressources en elle pour le faire. Seule la personne sait ce qu'elle sait faire, ce qu'elle veut faire et ce qu'elle peut faire, mais elle peut ne pas avoir les outils pour le faire. L'expérience lui permet de développer de la confiance en elle et d'acquérir une connaissance de son propre fonctionnement. ■

Pour les non-permanents

Pour les salarié.e.s en contrat de transition, les budgets ont été gelés sur le 1^{er} trimestre 2024, puis des nouvelles règles nous ont été notifiées ne nous permettant plus de réaliser certaines formations collectives que nous réalisions chaque année comme celles de Sauveteurs secouristes au travail (73 salarié.e.s formé.e.s en 2023) et Gestes et postures (23 salarié.e.s en 2023).

Ces formations étaient pourtant fort utiles pour les salarié.e.s, pour la reprise de confiance en eux, pour leur santé et pour leurs projets professionnels. Nous avons donc réalisé beaucoup moins d'heures de formation, 2 500 h (pour 37 formations) contre 4 500-h (pour 40 formations) en 2024 avec plus de formations individuelles comme les Caces notamment. Nous n'avons pas financé de formation longue comme le BPREA cette année. Le budget total a baissé de 122 000 € à 88 000 €. ■

Pour le développement de compétences techniques

- Caces (9)
- Excel (4)
- Bafa (1)
- Initiation à la conduite d'engins (10)
- Ecoconduite et sécurité routière, formation taxi et transport de matières (5)
- Entretien petit matériel sur une ferme, entretien débroussailleuse (26)
- Travail du métal (16)
- Herboristerie, arbres nourriciers (4)
- Construction d'un mur de soutènement en pierres (10)

Pour la sécurité et les conditions de travail

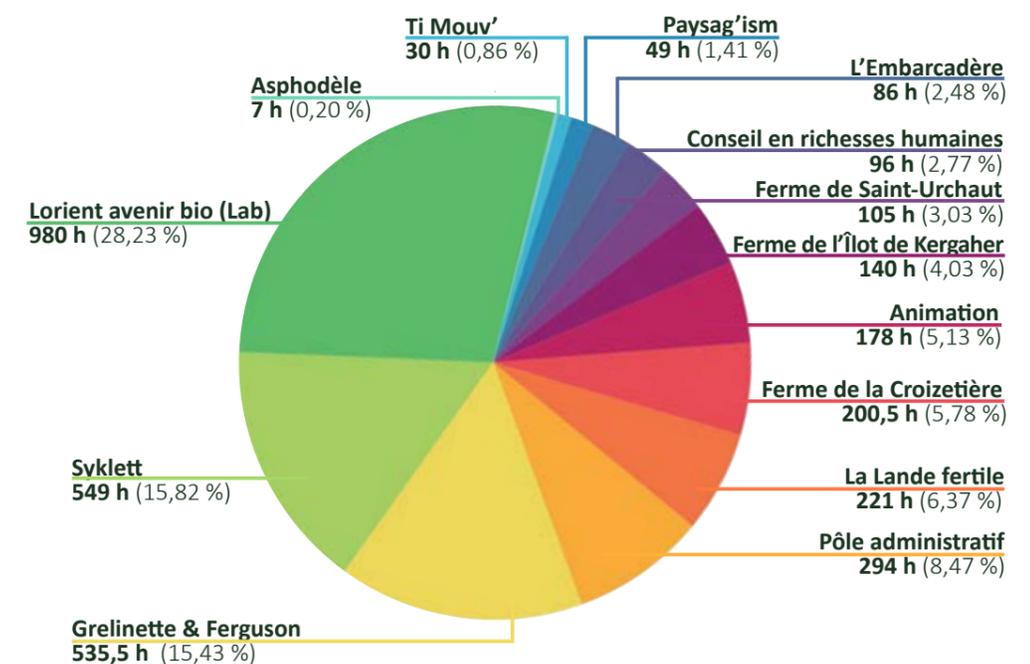
- Hygiène et sécurité alimentaire (5)
- Sauveteurs secouristes au travail (16)
- Gestes et postures (8)

Pour le développement de soi

- Théâtre de la liberté et de la création (30)
- Sophrologie (20)
- Utilisation du numérique (7)
- Remise à niveau, prépa clés (3)

46 personnes ont été accueillies en stage

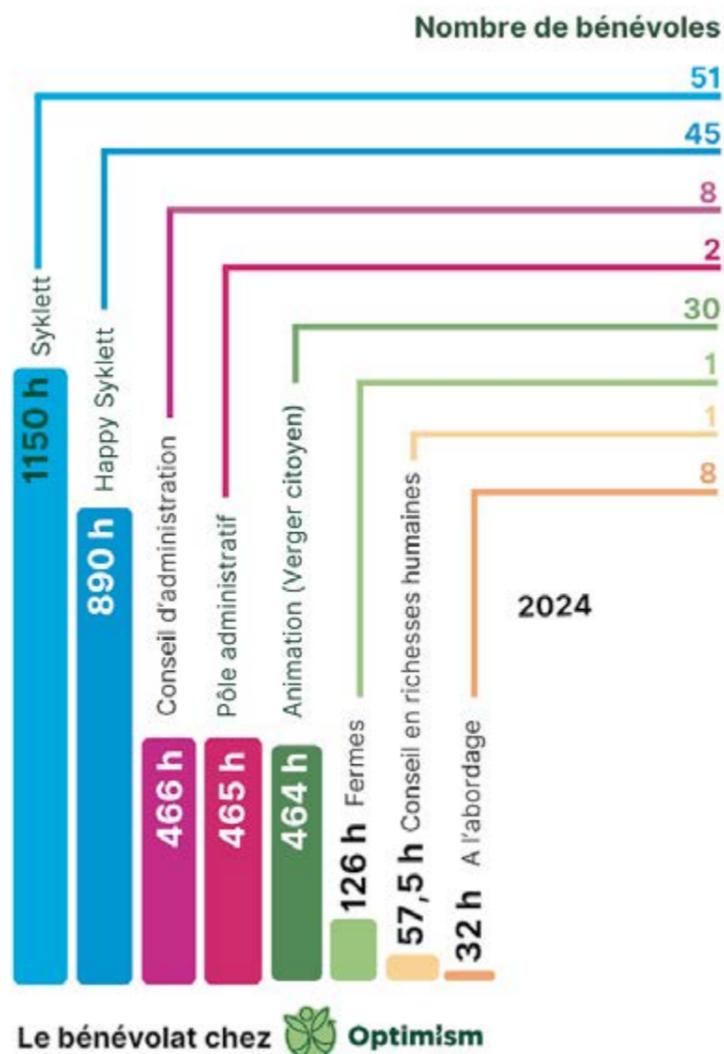
24 hommes et 22 femmes ont réalisé 51 périodes de stage pour 3 471 h au total. Le diagramme, ci-dessous, montre la répartition des stagiaires par activité.



Ils donnent de leur temps. Des bénévoles engagé.e.s

Optim'ism accueille toute personne souhaitant s'impliquer et s'engager à nos côtés. 138 bénévoles nous ont offert cette année 3.650,50 heures de leur temps. Merci à eux !

L'atelier Syklett remporte la palme du temps bénévole en 2024 avec les 1 150 h des 51 réparateurs et animateurs (contre 641 h en 2023 et 25 bénévoles), suivi d'Happy Syklett avec 890 h pour 45 bénévoles (594 h, 40 bénévoles en 2023). Les pédaleurs des vélos triporteurs emmènent en balade des personnes âgées ou peu mobiles. Cette activité originale et conviviale permet de s'engager concrètement et bénévolement en faveur de la solidarité, de manière ponctuelle ou régulière. Elle permet aussi de mettre en place un service de transport des personnes pendant les festivals de l'été (lire ci-contre).



Optim'ism a décidé de ne plus être partie prenante du festival Aliment'erre (216 h en 2023). De fait, du côté de l'animation, le nombre d'heures de bénévolat a diminué.

Du côté du Verger citoyen Pom d'Amis, on note une stabilité de la force de l'engagement (464 h de bénévolat contre 500 h en 2023) : 175 h pour la Fête du Verger et 289 h pour les missions du samedi matin.

"A l'Abordage" avait recensé 253 h effectuées par 23 bénévoles en 2023 pour, entre autres, des projets d'exposition, de musique et de photos. L'Embardère version 2 a démarré début novembre 2024 et accueilli 8 bénévoles. Ils ont donné 32 h de leur temps en deux mois.

Deux bénévoles ont prêté main forte au pôle administratif : Virginie à la compatibilité et Amin à la communication, pour un total de 465 h, le conseil en richesses humaines a accueilli Julie pour 57,5 h, soit un total de 522,5 h contre 742 h en 2023.

Virginie a depuis été recrutée en CDD en remplacement d'un congé parental à la comptabilité et Amin au poste de chef d'équipe transport adjoint chez Ti Mouv'.

Du côté du maraîchage, c'est Souleymane qui a gratifié nos fermes de sa présence active bénévole.

Les 8 administrateurs du Conseil d'administration, entièrement bénévole, ont enfin réalisé 466 h, un chiffre en évolution constante (306 h en 2023 et 202 h en 2022). ■

Ca feel move avec Happy syklett !

900 personnes transportées sur deux festivals

Après Lorient océans et ses 300 personnes véhiculées à trois roues dans l'enceinte du port, place au Festival interceltique, à son ambiance survoltée et à son affluence ! Attention centre-ville cerné ! Difficile pour les personnes à mobilité réduite de s'approprier pleinement l'événement tant les conditions de circulation et d'accès sont difficiles. Pas pour Happy syklett ! Un service de transport en triporteur était proposé par le collectif d'Optim'ism en collaboration avec le Fil. 600 passagers, festivaliers ou artistes, sont montés à bord de six vélos cargos de croisière ou utilitaires.



Gros succès pour Happy syklett. Ses six triporteurs ont glissé sur l'asphalte à grands tours de roues et de paires de jambes. **24 bénévoles** avaient répondu à l'appel du collectif lancé mi-juillet. « Au total, 601 personnes ont été transportées et 376 trajets effectués, ce qui représente 532 heures de présence pour les bénévoles pendant la période du festival », explique Baptiste Piquet, chargé de mission à Syklett. Une satisfaction pour eux, pour le Fil et pour Malakoff Humanis, partenaire de l'opération.

Du 12 au 18 août 2024, **cinq vélos** ont couvert **cinq créneaux horaires de deux heures par jour**, soit 25 créneaux journaliers. Un vélo atelier modulable était utilisé pour la logistique des artistes et le transport d'instruments de musique dans le cadre de demandes ponctuelles. Un atelier de réparation de vélo était organisé sur le site du Festival dans la cour du collège Brizeux, où le bureau de Syklett était aussi implanté pour la durée du Fil.

Les deux tiers des bénévoles dans le cadre du Fil sont des habitué.e.s, qui répondent présent ou présente toute l'année. Le dernier tiers est constitué de personnes qui ne sont intéressées que par le cadre du Fil, ou des gens de l'extérieur, qui habitent loin de Lorient, et ne viennent que pour le Fil.

La prise en main de ces gros vélos électriques à trois roues étant un peu compliquée, **sept novices** ont dû recevoir une petite formation de quelques heures en amont.

Un site plus étendu au port de pêche

Juste avant, du 28 au 30 Juin 2024, se tenait l'événement Lorient océans auquel Happy syklett participait pour la deuxième année consécutive pour effectuer des navettes du parking jusqu'au K3 à La Base et d'un point à l'autre des différentes attractions maritimes.

Le site de l'événement est en effet plus étendu que celui du Fil. Deux kilomètres séparaient par exemple les deux navires-stars à quai pour le festival, L'Etoile du Roy, d'un côté du bassin du Port de Pêche, et la goélette à quatre-mâts Santa Maria Manuela battant pavillon portugais, de l'autre côté.

Les **neuf bénévoles** mobilisés ont pris en charge 300 personnes, valides, à mobilité réduite ou handicapées, sur **quatre créneaux horaires de transport par jour**, de 11 h à 18 h. « Nous avons eu énormément de demandes. Le port de pêche est un univers bétonné avec beaucoup d'îlots de chaleur, notre service était le bienvenu pour les personnes fragilisées par un thermomètre en hausse. Le festival avait communiqué sur de mauvais horaires, nous avons dû refuser des sollicitations. Pendant le concert de Louann, nous avons même dû couper nos téléphones, tant nous étions frustrés de devoir répondre « non » à la masse des sollicitations ». ■



Optim'ism

La Croizetière, 56670 Riantec
02.97.82.56.14
contact@optim-ism.fr
www.optim-ism.fr

Suivez-nous sur
les **réseaux sociaux**



Merci à **nos partenaires**



Cofinancé par
l'Union européenne

L'accompagnement renforcé dans le cadre de parcours
intégrés d'accès à l'emploi est cofinancé par le Fonds social
européen, programme national FSE+ 2023-2027



AGENCE NATIONALE
DE LA COHESION
DES TERRITOIRES



Direction
départementale de
l'emploi, du travail
et des solidarités



Direction
départementale de
l'emploi, du travail
et des solidarités



FRANCE ACTIVE
Les entrepreneurs engagés
BRETAGNE - BREIZH



Réalisation : Béatrice Mingam, service Communication
Crédit photographique : Optim'ism
Imprimé en 2025 sur du papier recyclé